

1	<p>La Synaxe des archanges et au dos la Vierge de Kazan.  Icône double face  AnGES, archanges, chérubins et un séraphin de face « aux six ailes » sont assemblés autour de l'image de Jésus. Les archanges Michel, Gabriel et Raphaël aux postures hiératiques et symétriques tiennent le médaillon du Christ Emmanuel. Derrière se trouve réunis la foule des anges. Ils portent de somptueux vêtements aux beaux coloris. Ce thème a été créé après la période Iconoclaste (IX<sup>ème</sup> siècle).  Sur l'autre face est représentée la Mère de Dieu de Kazan. Marie dans ce modèle de Vierge est figurée jusqu'aux épaules avec la tête légèrement penchée sur son Fils qui bénit de la main droite.  Russie fin XIX<sup>ème</sup> siècle  Tempera sur bois, restaurations, accidents et manques. L'icône est présentée dans un cadre à la forme géométrique ornée de feuillages.  64 x 42 cm  75 x 54 cm avec cadre</p>	3000/4000
2	<p>Vierge « joie de tous les affligés »  La Mère de Dieu, assistée par des anges, est entourée de plusieurs groupes d'affligés. Au sommet dans des nuages, le Christ bénit et tient l'Évangile.  Russie, avec la dédicace et la date de 1888  Peint sur bois, usures et petites restaurations  18 x 14,5 cm</p>	150/300
3	<p>La Résurrection et douze fêtes liturgiques  Douze vignettes entourent la Résurrection de notre Seigneur depuis la Nativité de Marie jusqu'à l'Exaltation de la Sainte Croix.  Russie XIX<sup>e</sup> siècle  Tempera sur bois, des repeints, restaurations et manques  31 x 26,5 cm</p>	200/400
4	<p>Trois Pères de l'Église  Les saints Basil, Grégoire et Jean Chrysostome  Russie XIX<sup>e</sup> siècle  Tempera sur bois, des repeints, manques, restaurations  34,5 x 30,5 cm</p>	100/300
5	<p>L'archange Michel entouré de l'ange Gardien et de sainte Marina  Sur la bordure apparaît le mandylion (Sainte Face), ce modèle d'icône appartenait en général à des militaires.  Russie XIX<sup>e</sup> siècle  Tempera sur bois, restaurations, usures et manques  17,5 x 15 cm</p>	200/400

6	<p>Mère de Dieu Iverskaïa Marie est figurée de face, la blessure de sa joue rappelant la tradition de l'icône profanée, la tête légèrement penchée sur son Fils qui bénit de la main droite. L'ensemble est recouvert d'une oklad encadrée d'une frise de pampres de vigne en argent ciselé, repoussé et gravé qui ne laisse apparaître que les visages et les mains. Les nimbes sont ornés d'émaux de couleur bleu-vert, bleu foncé, blanc et rouge. Les titres de la Sainte-Mère-de-Dieu d'Iverskaïa figurent en émail bleu sombre au bas de l'icône Oklad en argent 875<sup>o</sup>/<sub>o</sub>, (84 zolotniks), maître AE Russie, Moscou, 1908-1917 31 x 27 cm Usures, petits accidents et manques</p>	1500/2000
7	<p>Le Pokrov ou « Voile protecteur ». C'est un thème « cher » à la piété russe qui montre la Vierge étendant sa protection (Pokrov, voile) à l'ensemble de l'Église visible et invisible. Icône de famille avec quatre saints sur les bordures Russie XIXe siècle Tempera sur bois, restaurations, fentes, usures 31 x 26,5 cm</p>	800/1200
8	<p>Saint Côme et Sainte Euphémie Côme est un saint médecin qui soigne gratuitement et Euphémie signifie en grec « bonne parole », elle est morte martyre en 305. Couronnés d'une auréole dorée, ils sont surmontés d'inscriptions précisant leurs noms. la bordure brune est ornée au sommet du mandylion présenté par deux anges. Russie XIXe siècle Tempera sur bois, restaurations usures, manques 31 x 27 cm</p>	400/600
9	<p>Ménologe (calendrier) du mois de décembre Les saints fêtés en décembre commencent par le prophète Nahum et se terminent par sainte Mélanie de Rome. Le 9, il y a la conception de Marie, le 25, la Nativité de notre Seigneur et le 29, le massacre des Saints Innocents. Sur les bordures sont représentées douze modèles de Vierge différente et au sommet la Résurrection. Russie XVIIIe siècle Tempera sur bois, usures, restaurations et début de fentes 36 x 30,5 cm</p>	1000/2000
10	<p>Synaxe ou l'assemblée des saints anges Anges, archanges et un séraphin « aux six ailes » sont assemblés autour du Christ « Emmanuel » représenté dans un médaillon. Au sommet Dieu bénit. Russie XIXe Tempera sur bois, restaurations, manques et usures 22 x 17,2 cm</p>	200/400

11	<p>Croix composite en laiton émaillée bleu et blanc ornée du Christ crucifié surmontant le crâne d'Adam, la partie supérieure ornée de Dieu le Père flanqué de deux anges à genoux. Russie, XIXème siècle Usures visibles 30 x 14 cm</p>	300/400
12	<p>Ménologe du mois de Juillet Les premiers saints du mois de juillet sont Damien et Côme, saints médecins anargyres qui soignent gratuitement, nous trouvons aussi sainte Julita et le petit Kirikos, le 16 et le 17, les six premiers conciles, et le dernier saint du mois est Joseph d'Arimathie. Russie XIXe siècle Tempera sur bois, restaurations, fentes, manques 35,5 x 31 cm</p>	1000/1500
13	<p>Triptyque Au centre la Mère de Dieu hodigitria, « celle qui conduit » sur les volets sont présents les saints cavaliers, Georges et Dimitri et d'autres saints Moyen Orient XVIIIe siècle Tempera sur sapin, restaurations, manques, usures et légers repeints 30 x 24 cm (fermé)</p>	800/1000
14	<p>Le Saint Prince Vladimir Cette grande icône a été peinte soigneusement sur fond or. Russie, XXe siècle Peint sur bois, petits manques 44,5 x 36,5 cm</p>	300/500
15	<p>Ecole VENITIENNE de la fin du XVIème siècle, suiveur de Paolo VERONESE Portrait de femme au collier de perles Panneau ovale, une planche, non parqueté 19,5 x 18 cm Restaurations</p> <p>Provenance : Collection de la Marquise de Cussy, Paris, 1905 (selon une inscription au revers du tableau).</p> <p>Nous pouvons rapprocher notre tableau de La dame au héron peint par Véronèse et conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne.</p>	3000/4000
15,1	<p>Ecole BRUGEOISE vers 1510 Vierge à l'enfant Panneau 32 x 23 cm</p>	6000/8000

16	<p>Hieronimus FRANCKEN I (Herentals vers 1540 – Paris 1610) Scène de mariage Cuivre 37 x 29 cm</p>	6000/8000
17	<p>Ecole VENITIENNE du XVIème siècle, entourage d'Andrea Schiavone L'enlèvement des Sabines Cuivre 36 x 46 cm Cadre baguette à décor de joncs rubanés en bois doré</p>	4000/6000
18	<p>Ecole ALLEMANDE du XVIe siècle, atelier de Lucas CRANACH Portrait de Frederic le Sage Panneau renforcé 65 x 47,5 cm De nombreux portraits de Frédéric le Sage ont été exécutés par Lucas Cranach entre 1522 et 1525 année de la mort de l'électeur, et par l'atelier entre 1532 et 1533. Tous ces portraits découlent de la même étude, la dernière que Cranach ait faite de l'électeur, avec moustaches et bonnet, le visage légèrement de profil, et tourné vers la droite. La version la plus proche de notre tableau est probablement celle provenant de la collection du prince Georges de Saxe (MJ. Friedlander et J. Rosenberg, Lucas Cranach, Paris, 1978, n°179, reproduit). Frédéric III de Saxe, dit le Sage est duc de Saxe et Prince Electeur du Saint Empire germanique. Il fonde en 1502 l'université de Wittenberg ou Luther et Melanchthon étudient puis enseignent la théologie. Soutient de Luther contre le Pape et l'Empereur, Frédéric le Sage est le premier prince de l'empire à devenir protestant</p>	40000/60000
19	<p>Attribué à Ippolito SCARSELLINO (1551 - 1620) Le Mariage mystique de sainte Catherine avec saint François et saint Jean l'Evangeliste Toile 99 x 74 cm Sans cadre, enfoncements</p>	10000/15000
20	<p>Attribué à Jan Sanders van HEMESSEN (1500 – 1666) Ecce Homo Panneau, deux planches, non parqueté 86 x 66 cm Sans cadre Fente au panneau</p>	15000/20000

21	<p>Willem van HERP (Anvers 1614 – 1677) Saint Antoine de Padoue prouve l'innocence de Martin de Bullones accusé de meurtre, en faisant apparaitre la victime au palais de justice de Lisbonne Cuivre 37 x 45,5 cm</p> <p>Notre tableau illustre un épisode de la vie de Saint Antoine, au cours duquel le Saint enjoint à un mort de révéler son assassin à la foule, qui accusait injustement un innocent. Il est à mettre en relation avec une plus grande version du même sujet par van Herp, vendu aux enchères en janvier 1999 chez Finearte à Madrid.</p>	3000/4000
22	<p>Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, d'après Federico BAROCCI La Déposition Panneau de chêne, deux planches, non parqueté 58 x 35,5 cm</p> <p>Notre tableau est une reprise du tableau de Barocci conservé à la cathédrale de Pérouse (A. Emiliani, Federico Barocci, Bologne 1985, p.60, reproduit).</p>	1200/1500
23	<p>Ecole FLAMANDE du début du XVIIème siècle, entourage de Hans ROTTENHAMMER Annonciation avec Dieu le Père et les prophètes de l'Eglise Cuivre 44 x 68 cm Daté au revers 1605, porte la marque du pannelier et de la guilde d'Anvers.</p> <p>Provenance : Vente Sir Eric Scowen &amp; John Warde, Londres, Sotheby's, 31 octobre 1979, n°121, comme Hans Rottenhammer.</p>	8000/12000
24	<p>Attribué à Salvator ROSA (1615 – 1673) L'Ange quittant Tobie et Sarah Toile 96 x 75 cm</p> <p>Nous pouvons rapprocher notre tableau d'œuvres de Rosa telles que l'Ange quittant la maison de Tobie conservé au musée Condé de Chantilly, ou Tobie et l'Ange conservé au Louvre. L'opera completa di Salvator Rosa, a cura di Luigi Salerno, Milano, 1975, pp. 99, 102, nn. 178, 226.</p>	20000/30000
25	<p>Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, atelier de Louis de CAULLERY La Crucifixion Panneau contrecollé 48 x 34 cm</p>	3000/4000

26	<p>Ecole NAPOLITAINE du XVIIème siècle  La Conversion de Saint Paul  Toile  72 x 150 cm  Manques et accidents  Sans cadre</p>	1200/1500
27	<p>Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle  La joute entre Pan et Apollon  Panneau agrandi, probablement un couvercle de clavecin  50 x 76,5 cm  Restaurations</p>	1500/2000
28	<p>Ecole ITALIENNE du XVIIème siècle, suiveur de Paolo VERONESE  Le Triomphe de Venise  Toile  145 x 120 cm</p> <p>Reprise du plafond du Palais Ducal de Venise peint entre 1578 et 1585 par Véronèse (voir R. Marini, Tout l'œuvre peint de Véronèse, Paris, 1970, n°269, reproduit).</p>	4000/6000
29	<p>Attribué à Filippo LAURI  (1623 – 1694)  Latone et les paysans de Lycie  Toile  75 x 78 cm  Restaurations et manques</p> <p>Notre tableau représente un épisode mythologique au cours duquel Latone mère d'Apollon et de Diane, poursuivie par la colère de Junon, se retrouve assoiffée aux bords d'un fleuve en Lycie. Les paysans de ce pays l'empêchant de s'abreuver, Latone laisse éclater sa colère et leurs lance une malédiction qui les métamorphose en grenouilles.</p>	4000/6000
30	<p>*Ecole HOLLANDAISE vers 1700, suiveur de Cornelis POELENBURGH  La chute d'Icare  Toile  26,5 x 35 cm  Restaurations anciennes</p>	1000/1500
31	<p>Ecole LOMBARDE vers 1660  David et Bethsabée  Toile  101 x 131 cm  Restaurations  Sans cadre</p>	1800/2000
32	<p>Attribué à Salvator ROSA  (1615 – 1673)  Pêcheurs relevant leurs filets dans un paysage rocheux  Toile  47 x 63 cm</p>	2500/3500

33	<p>Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle  Attribué à JASPER VAN DER LANEN  Atalante et Hippomene  Cuivre  25 x 64 cm</p>	4000/6000
34	<p>École FRANÇAISE du XVIIème siècle, suiveur de Nicolas CHAPERON  Le Faune et sa faunesse  Plume et encre brune, lavis brun  28,5 x 21,5 cm  Dessin doublé, cachet repris manuellement en bas à droite, manque restauré et petites taches  Diverses annotations au verso du montage</p> <p>Provenance: ancienne collection J.A. Duval le Camus, son cachet en en bas à gauche (L.1441)</p>	1200/1500
35	<p>Attribué à Nicolas CHAPERON  (Châteaudun 1612 – Lyon 1656)  Le Faune et sa femelle  Toile  58,5 x 45 cm</p> <p>Provenance :  Londres, collection particulière, avant 2009 ;  New York, Gui Rochat Old Masters.</p> <p>Notre tableau peut être rapproché d'une eau forte du même sujet exécuté par Chaperon, et conservé à la Bibliothèque Nationale de France.</p>	3000/4000
36	<p>*Ecole FLAMANDE du XVIIème siècle, suiveur de David TENIERS II  Tabagie  Panneau de chêne, une planche, non parqueté  34 x 26 cm</p> <p>Reprise avec variante de la composition conservée au Petit Palais à Paris (inv. PDUT958)</p>	1000/1500
37	<p>Sébastien LECLERC, dit LECLERC des GOBELINS  (Metz 1637 – Paris 1714)  Jeux d'enfants  Panneau  49,5 x 37 cm  Porte une signature en bas à droite D. Watteau</p>	2000/3000
38	<p>Ecole HOLLANDAISE de la fin du XVIIème siècle  Scène d'intérieur en grisaille  Panneau de chêne, une planche, non parqueté  28 x 24 cm</p>	400/600

39	<p>Sébastien BOURDON (Montpellier 1616 – Paris 1671) Les joueurs de tric trac Panneau parqueté 31,5 x 45 cm</p> <p>Une autre version de notre tableau peinte par Sébastien Bourdon est conservée au Musée National des Beaux-Arts d'Alger.</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	8000/12000
40	<p>Antonio CALZA (1653 - 1725) Choc de cavalerie Toile 78 x 118 cm Accidents et restaurations anciennes</p>	4000/6000
41	<p>Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle, suiveur de Nicolas BERCHEM Le retour du marché près d'une architecture en ruines Toile 82 x 103 cm Trace de signature en bas vers la droite Sans cadre</p>	10000/15000
42	<p>Ecole ALLEMANDE du XVIIème siècle La bataille d'Hannibal Toile 38,5 x 47 cm</p>	800/1000
43	<p>Francesco MONTI, dit BRESCIANINO DELLE BATTAGLIE (Brescia 1646 – Parme 1712) David et Goliath La Victoire de David Paire de toiles 50,5 x 98 cm</p>	10000/15000
43,1	<p>Ecole FLAMANDE vers 1680 Nature morte au jambon et aux gaufres Toile 72 x 105 cm Sans cadre Restaurations</p>	10000/15000
44	<p>Lieve VERSCHUIER (Rotterdam vers 1630 – 1686) Navires et barque sur une mer agitée Toile 96 x 164 cm Monogrammé en bas sur le bateau LVS</p>	6000/8000

45	<p>Antonio Francesco PERUZZINI (Ancone 1643 – Milan 1724)  Paysages aux moines  Paire de toiles ovales  134,5 x 98 cm  Restaurations</p> <p>Nos tableaux peuvent être rapprochés de deux œuvres de Peruzzini et collaborateurs, Paysage aux deux moines Camaldules, et Paysage aux moines Franciscains conservées au musée Stadel de Francfort. Les personnages sont très proches de Magnasco.  Mina Gregori, Altre aggiunte a risarcimento di Antonio Francesco Peruzzini, in Paragone, n. 307, 1975, p. 74, tavv. 21, 22.  Laura Muti, Daniele Saronno, Antonio Francesco Peruzzini, Faenza, Edit Faenza, 1996, figg. 38, 39, cat. 36-37.</p>	25000/35000
46	<p>Ecole EMILIENNE du XVIIème siècle  Portrait de Cherubino Ranzani  Sur sa toile d'origine  109 x 88 cm  Daté en haut à droite 1666  Accidents et usures  Sans cadre</p> <p>Inscription en haut à droite : D'afiagiata Vergine che l'figlio adora / I Prodigj premieri e nide, eserifse. / Novirio il primo fli, e servo vifse, e del celebre giornale autor fi ancora / Pinura e parole de I. B TVA del' A. 1666.</p> <p>Inscription en bas au centre : Vero Giornale / Dive deprtuo morro da un contrapeso / ... un xoi / ... dice nostra.</p>	3000/4000
47	<p>Ecole HOLLANDAISE du XVIIème siècle  Portrait d'homme à la colerette  Toile  56,5 x 45,5 cm</p>	4000/6000
48	<p>Ecole FLAMANDE du XVIIIème siècle, suiveur de Jacob Van OOST le JEUNE  Portrait d'un homme d'église  Toile  88,5 x 71 cm  Signé de façon peu lisible et daté en bas à droite F. ... / 1714  Accidents et manques</p>	4000/6000

49	<p>Ecole FLAMANDE du début du XVIIème siècle, suiveur de Pierre-Paul RUBENS  La mort de Pyrame  Panneau de chêne, renforcé  67,5 x 50,5 cm</p> <p>Notre tableau illustre un épisode des Métamorphoses d'Ovide, la légende de Pyrame et Thisbé. Ces deux jeunes babyloniens s'aimant malgré l'interdiction de leurs pères projettent de se retrouver une nuit en dehors de la ville. Thisbé arrive la première mais se réfugie dans une grotte à la vue d'une lionne. Elle perd son voile que la lionne tache de sang. A son arrivée, Pyrame trouve le voile et croit Thisbé victime de la lionne, il se suicide alors de désespoir.</p>	8000/10000
50	<p>Ecole NAPOLITAINE vers 1630  Le Buveur  Toile  89 x 70 cm</p> <p>Provenance :  Collection Jacques Goudstikker, Amsterdam, n°2575, comme Velasquez ;  Collection E. von Saher, Amsterdam, selon une étiquette au revers du châssis.</p>	15000/20000

51	<p>Jean-Martial FREDOU (1710-1795)  Le duc de Bourgogne malade  Pierre noire, sanguine, craie blanche, et rehauts de pastel sur papier brun  38 x 30 cm</p> <p>Une version de ce pastel se trouve en dépôt au Musée National du Château de Versailles  (Provenance vente Weldre, 16 juillet 1846)</p> <p>Quelques mois avant la réalisation de ce portrait, en apprenant à monter un grand cheval de carton en présence de l'un de ses quatre gentilshommes de la manche, le capitaine marquis de La Haye, l'enfant était tombé. Très vite une tumeur maligne à la hanche s'était déclarée. Le 9 avril 1760, quelques semaines après que Frédou ait exécuté son premier portrait du petit prince, le chirurgien Andouillé avait opéré afin d'endiguer le mal. Mais la tentative avait été vaine, et le duc de Bourgogne s'éteignit à Versailles le 22 mars 1761 à l'âge de 9 ans. (Salmon, Pastels, musée National du Château de Versailles, 1997)</p> <p>Louis-Joseph Xavier, né le 13 septembre 1751 à Versailles, mort le 22 mars 1761, était un prince de sang royal français de la dynastie des Bourbons.  Troisième enfant et fils aîné du dauphin Louis-Ferdinand et le second de Marie-Josèphe de Saxe, Louis-Joseph de France est donc le frère des futurs rois Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Il est titré duc de Bourgogne par son grand-père, Louis XV.</p> <p>Le duc de Berry, âgé de seulement six ans, avait été donné comme compagnon par ses parents au petit prince mourant. Le décès de son frère aîné, constamment donné en exemple, va éprouver le futur Louis XVI qui donnera à son fils aîné, promis également à une vie très brève, les mêmes prénoms de Louis-Joseph Xavier.</p>	4000/6000
52	<p>Ecole FRANCAISE vers 1770  La sortie du lit  Huile sur toile  82 x 65 cm</p>	1500/2000
53	<p>Ecole HOLLANDAISE vers 1700, suiveur de Caspar NETSCHER  Portrait de femme devant un paysage  Toile  41,5 x 34 cm</p> <p>Provenance :  Ancienne collection Pierre Bautier selon une étiquette au revers du tableau.</p>	600/800

54	Louis Michel VAN LOO (Toulon 1707 – Paris 1771) Portrait de femme au ruban mauve Toile ovale 60,5 x 48 cm	6000/8000
55	Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, atelier de Jean Baptiste SANTERRE Jeune femme au chou Toile 82 x 65 cm	2000/3000
56	Ecole FRANCAISE vers 1730 Portrait de femme en pèlerine Toile 83 x 64,5 cm Restaurations  Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.	2000/3000
57	Ecole FRANCAISE vers 1700, entourage de Pierre GOBERT Portrait de dame en noir et nœuds rouges : portrait présumé de la comtesse de Bavelincourt Toile 85 x 65 cm Restaurations anciennes et petits manques	800/1200
58	Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle, entourage de Louis Michel VAN LOO Portrait de Monsieur d'Aubumont Toile 91 x 70 cm Usures Dans son cadre intégrant un miroir en partie basse (164 x 109 cm)	1000/1500

59	<p>ALMANACH (Né à Anvers ? - Actif à Carniola en Slovénie de 1667 à 1789)  Les musiciens ambulants  Toile d'origine  106 x 88 cm  Signé et daté au centre : "Almanace MDCLXXXIII", soit 1684</p> <p>Le peintre, qui a signé ce tableau, est probablement né à Anvers. Peut-être a-t-il été élève d'Herman Verelst, avant un séjour dans l'Italie du Nord (qui explique une influence stylistique de Salomon Adler sur lui). Il reçoit la commande fresques pour Ljubljana, puis s'installe dans la Carniole. Ses tableaux les plus connus sont deux versions des Joueurs de cartes (Ljubljana, Galerie Nationale de Slovénie, inv. NGS 628 et NGS 3049), le Colporteur (idem, inv. 3426), les Joueur de boules (Modène, musée civique), la Bonne Aventure (allégorie des cinq sens) au LACMA de Los Angeles (inv. 2012.33). Les vêtements de couleur bleue de la "tela jeans" sont caractéristiques de ses peintures.</p> <p>On peut proposer d'identifier le sujet représenté ici avec un musicien aveugle en train de se faire voler et protégeant ses bien.</p> <p>Nous remercions Mr Guillaume Kietz de l'aide qu'il nous apportée dans la rédaction de cette notice.</p>	8000/12000
60	<p>Jean Joseph VERHAGHEN  (Louvain 1726 – 1795)  Buveurs dans un intérieur de taverne  Toile  46 x 55 cm  Signé et daté en bas à gauche Verhaghen / F. 1780</p>	2000/3000
61	<p>Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle  Suite de trois fixés sous verre présentant des vendeurs ambulants et des métiers de rue, la vendeuse de fleurs, le vendeur de fusées et le vendeur de lanternes  26 x 20,5 cm  Cadres en bois et stuc doré à décor de frises de perles</p>	1800/2200
61,1	<p>Ecole FRANCAISE du XVIIIème siècle  Scène de rue animée près d'une "Petite école ou l'on enseigne à lire écrire le latin le grec ..."  Gouache sur papier marouffé sur panneau  20,5 x 35,5 cm  Cadre en bois doré  Accident et fente</p>	800/1000

62	<p>Léonard DEFRANCE (Liège 1735 – 1805) Joueurs de cartes dans une auberge Panneau 42 x 55 cm</p> <p>Peintre liégeois, Léonard DeFrance est formé par Jean Baptiste Coclers puis séjourne à Rome, à Montpellier et en Hollande. De retour à Liège il se lie au mouvement révolutionnaire, devient professeur de dessin à l'Ecole Centrale en 1797, et fonde l'Académie des Beaux-Arts de Liège. Notre tableau est une reprise de Joueurs de cartes dans un cabaret (Paris, collection particulière) et d'un Intérieur de cabaret conservé au musée d'Art Wallon de Liège. La partie gauche de notre tableau et des deux mentionnés peut-être rapprochée de Joueurs de cartes dans un intérieur conservé dans une collection particulière (F. Dehousse, Léonard DeFrance l'œuvre peinte, Liège 1985, n°87, 113 et 114, reproduits).</p>	12000/15000
63	<p>École FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle Élegante assemblée dans les jardins des Tuileries, projet d'éventail Gouache 34 x 58 cm</p>	2000/3000
64	<p>Ecole FRANCAISE vers 1730 Vierge à l'Enfant Toile 83 x 71 cm</p>	2000/3000
65	<p>Ecole Flamande du XVIII<sup>e</sup> siècle, Suiveur de Rubens Adoration des Mages Huile sur métal 54 x 70 cm</p>	1500/2000
66	<p>Ecole GENOISE de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle Paysage aux pêcheurs Toile 28,5 x 45 cm</p>	600/800
67	<p>Ecole NAPOLITAINE du XVIII<sup>e</sup> siècle, entourage de Leonardo COCCORANTE Caprice architectural dans un paysage Toile 74 x 98 cm</p>	5000/6000

68	<p>École FLAMANDE du XVIII<sup>e</sup> siècle, suiveur de Pierre Paul Rubens  Le tribut à César  Toile  80 x 100 cm  Sans cadre</p> <p>Reprise du tableau peint par Rubens en 1614, conservé au Fine Arts Museum de San Francisco (voir M.Jaffé, catalogo completo Rubens, Milan, 1989, n°260, reproduit)</p>	3000/4000
69	<p>Jacques Antoine VALLIN  (Paris c.1760 – 1831)  Le baptême du Christ  Sur sa toile d'origine  47,5 x 56 cm  Signé et daté en bas à droite Vallin / 1822</p> <p>Exposition :  Salon de 1822, Paris, n°1284, Baptême de Jésus Christ dans le désert.</p>	1800/2200
70	<p>Ecole ALLEMANDE de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  Deux angelots  Toile  75 x 61 cm</p>	1500/2000
71	<p>Ecole FRANCAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle, entourage de Carle van LOO  Allégorie de la Musique  Toile  65 x 81 cm</p> <p>Provenance :  Vente collection Charles Leon Cardon, Bruxelles, 27 juin 1921 (selon un cachet de cire rouge au revers du châssis).</p>	2000/3000
72	<p>Ecole ITALIENNE vers 1700  Le passage du gué  Toile  72 x 97 cm  Restaurations, entoilage et lacunes de matière  Etiquette mentionnant « attribué à Gaspard DUGUET 1613 – 1675 »</p>	1500/1800
73	<p>Attribué à Giovanni BOULANGER  (1606 – 1660)  Diane découvrant la grossesse de Callisto  Toile  70,5 x 86 cm  Porte un numéro 44 en bas à gauche  Accidents et restaurations</p>	6000/8000

74	<p>Benjamin PATERSSON (vers 1748-1815)  Saint Petersburg, Vue de l'Académie des Sciences du côté de la Neva  Gravure rehaussée datée 1799  Titrée en bas au centre et dédiée à Sa Majesté l'Empereur et Autocrateur de toutes les Russies  46 x 59 cm  Déchirure en haut à droite, mouillures et tâches</p>	800/1000
75	<p>D'après Michel François Damame-Demartrais et gravé par Philibert Louis Debucourt  Réunion de deux gravures polychromes présentant des attelages d'après la Collection complète des divers jardins et points de vue des maisons de plaisance impériales de Russie et celles des plus grands seigneurs de cet empire.  Titrées en bas au centre, Droschki et Traineau d'un particulier.  Encadrées sous-verre  40 x 49 cm à vue  Pliures, gondolé, traces de scotch</p>	400/600
76	<p>Réunion de trois vues d'optique sur Saint Petersburg présentés sous-verre et encadrées, d'après des dessins de Mikhaïl Ivanovitch Makhaev (1718-1770) pour l'album paru en 1753, Plan de la ville de Saint-Petersbourg avec ses principales vues.  27 x 42,5 cm à vue</p> <p>-Vue de l'ancien Palais. Légendée en anglais et en français : Vue de l'ancien Palais d'Hiver de sa Majesté Impériale et du canal qui joint la Moïka avec la Néva à St Pétersburg  -Vue Perspective des Bords de la Neva en descendant la Rivière entre le Palais d'hyver de sa Majesté Impériale et les Batimens de l'Académie des Sciences à Petersburg.  -Vue des bords de la Neva en remontant entre l'Amirauté et les batimens de l'Académie des Sciences. Titrée en bas en anglais, russe et français. Printed for Rob Wilkinson 58 Cornhill</p> <p>On y joint une aquatinte de Robert BOWYER (1758 - 1834) de même format et titrée en bas au centre The Kremlin, Moscow</p>	400/600
77	<p>Olivier PICHAT  (Paris ? – 1912)  Napoléon Bonaparte devant le sphynx  Plume et encre noire, aquarelle  21,5 x 62,5 cm  Signé en bas à gauche OPichat</p> <p>Elève de Picot, Pichat débuta au Salon de 1881. Il travailla comme peintre d'histoire et de genre et également comme portraitiste.</p>	1000/1500

78	<p>Philippe BUDELLOT (Dijon vers 1770 - Paris vers 1841)  Le retour du troupeau  Paire de toiles marouflées sur carton  28 x 21 cm  Signées en bas au centre  Cadre d'origine en bois et stuc doré d'époque Empire</p>	1200/1500
79	<p>Attribué à Philippe BUDELLOT (1770 - 1841)  Paysans sur un Chemin près d'un plan d'eau  Paire de toiles d'origine  32 x 42 cm  Portent une signature en bas à droite : fill...</p>	1000/1500
80	<p>Ecole FRANCAISE du XIX ème siècle  Vaches s'abreuvant  Huile sur toile d'origine  38 x 45,5 cm  Porte une signature en bas à droite Troyon  Cadre en bois et stuc doré à décor de fleurs et de feuillages</p>	500/600
81	<p>Nicolai Egorovich SVERCHKOV (1817-1878)  La Troïka en hiver  Huile sur toile d'origine  57,5 x 85 cm  Signé en bas à droite en cyrillique N. Sverchkov</p>	5000/7000
82	<p>Léon RUEL et Dominique ROZIER  Etude de décor de plafond, la musique et les fleurs, la chasse, le pin et le vin  Huile sur toile d'origine  67,5 x 141 cm  Signé en bas à gauche L Ruel et Dominique Rozier  Porte au dos sur le chassis une annotation manuscrite L Ruel et Dominique Rozier 34 boulevard de Clichy Paris</p>	2 000/3 000
83	<p>Jean BRINDESI (1826 - 1888)  Portrait d'homme en rouge, Cinq hommes dans une felouque,  Homme au turban fumant  Trois dessins et rehauts de gouache sous un même encadrement  26 x 18 cm; 17 x 26 cm; 26x 18 cm (dimensions avec cadre:  53x112 cm)  Signés et daté ( 1) en bas à droite J Brindesi 1873</p>	3 000/4000
84	<p>François Auguste RAVIER  (Lyon 1814 - Morestel 1895)  Paysage au soleil couchant  Aquarelle  13,3 x 17 cm  Signé en bas à gauche Ravier</p>	600/800

85	<p>Carl MORGENSTERN  (Francfort sur le Mein 1811 - 1893)  Vue d'Amalfi  Papier marouflé sur toile  38,5 x 52 cm  Signé en bas à droite Morgenstern</p> <p>Elève du peintre de paysages munichois Carl Rottman, Morgenstern continue son apprentissage en Italie trois ans durant, où il crée de nombreux dessins de vues italiennes. De retour à Francfort sa ville natale, il peindra de nombreux tableaux marqués par ce voyage, à tel point qu'il est considéré comme un « peintre italien de Francfort ». Notre tableau est un bel exemple du style libre et lumineux de l'artiste.</p>	8000/10000
86	<p>Ecole FRANCAISE vers 1840  La mort de Thomas de Canterbury ?  Toile  54 x 69,5 cm</p>	800/1000
87	<p>École HOLLANDAISE du XIXème siècle  Conversation à la taverne  Panneau  27 x 35 cm  Cadre en bois et stuc doré à décor de frises de perles et de palmettes</p>	600/800
88	<p>Ecole FRANCAISE vers 1820  Le moulin à eau  Sur sa toile d'origine  54,5 x 73 cm</p>	400/600
89	<p>Ecole du NORD vers 1820  Deux vues de Spa  Paire de cartons  19,5 x 27 cm</p>	500/700

90	<p>Eugène ISABEY (Paris 1803 – Montévrain 1886) Intérieur d'un port Toile 130 x 96,5 cm Signé en bas à gauche E. Isabey</p> <p>Provenance : Collection du Baron de J*** en 1834 Collection Mary Vanderpool Pennington, avant 1949 ; Collection Howard W. Hayes.</p> <p>Exposition : Salon de 1834, n°1003.</p> <p>Bibliographie : P. Miquel, La Marine au XIXème siècle, Maurs la Jolie, 1980, n°1345, reproduit.</p>	6000/8000
91	<p>Alfred DECAEN (Paris 1853 – 1881) Le Général Duc de Mortemart devant Meillant Toile 200 x 160 cm Signé en bas à droite Alfred Decaen</p>	20000/25000
92	<p>Ecole EUROPEENNE de la fin du XIXème siècle Portrait d'un saint homme Toile 62,5 x 51.5 cm Porte une signature en bas à gauche Mihaly MUNKASSCSY Sans cadre</p>	3000/4000
93	<p>Gotthardt Johann KUEHL (1850 - 1915) Le joyeux buveur Panneau 22,5 x 13,5 cm Signé en haut à droite Cadre en bois noirci présentant des petits manques</p>	2000/2500
94	<p>Michel Martin DROLLING (Paris 1786 – 1851) Portrait de Alix de Tournon Simiane Toile 74 x 59,5 cm Signé et daté en bas à gauche Drolling 1847</p>	2000/3000

95	<p>Aimée VACHOT (Active au XIXème siècle) Portrait de la marquise d'Aligre devant le château de Vaux Sur sa toile d'origine 64 x 54 cm Signé et daté en bas à droite Aimée Vachot 1829</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	600/800
96	<p>Ferdinand ROYBET (Uzès 1840 – Paris 1920) Portrait d'un cavalier Panneau 82 x 64 cm Signé en haut à gauche F. Roybet</p> <p>Provenance : Collection de Mrs Felix Fluld, avant 1944.</p>	6000/8000
97	<p>Claude – Marie DUBUFE (Paris 1790 – La Celle Saint Cloud 1864) Portrait d'un père et ses deux enfants Toile 115,5 x 89,5 cm Signé et daté en bas à gauche Dubufe 1815 Accident</p> <p>Bibliographie : E. Bréon, Claude Marie Edouard et Guillaume Dubufe, Portrait d'un siècle d'élégance parisienne, Paris, sans date, reproduit après la p.50 (avec erreur dans la localisation et la date).</p> <p>Premier peintre de la dynastie Dubufe, Claude Marie Dubufe débute sa carrière officielle au Salon de 1810 par une œuvre dans la pure tradition de la peinture d'histoire néoclassique, puis se tourne rapidement vers le genre du portrait. Introduit lors d'un séjour à Palerme en 1811 auprès de la famille d'Orléans, il exécute le Portrait de Ferdinand-Philippe, Duc de Chartres, inaugurant ainsi sa prometteuse carrière sous la Restauration et la Monarchie de juillet.</p> <p>Notre tableau constitue un remarquable exemple de l'excellence à laquelle parvient Claude Marie Dubufe dans le genre du portrait, et figure parmi les très rares exemples de triple portraits exécutés à cette époque.</p>	30000/40000

98	<p>Paul Désiré TROUILLEBERT (Paris 1829-1900)  Bord de rivière à la barque et pêcheur  Huile sur toile d'origine  38 x 55,5 cm  Signé en bas à droite Trouillebert  Porte sur le châssis l'inscription à la craie rouge 242</p> <p>Cette œuvre sera incluse au supplément du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Paul Désiré Trouillebert actuellement en préparation par Thomas Maier et Dr. Bernd Müllerschön.</p>	4 000/6 000
100	<p>Paul Désiré TROUILLEBERT (Paris 1829-1900)  Au bord de la rivière, le pêcheur à la ligne  Huile sur toile d'origine  85 x 116 cm  Signé en bas à droite Trouillebert</p> <p>Cette œuvre sera incluse au supplément du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Paul Désiré Trouillebert actuellement en préparation par Thomas Maier et Dr. Bernd Müllerschön.</p>	6 000/8 000
101	<p>Henri Joseph HARPIGNIES (Valenciennes 1819 - Saint Privé 1916)  Un matin aux loups près de Bonny sur Loire  Huile sur toile  170 x 133 cm  Signé en bas à gauche et daté H Harpignies 1893</p> <p>Provenance:  Collection particulière</p> <p>Exposition:  Salon de 1893 n° 880</p> <p>Bibliographie:  Georges Pillement, Le Pré- Impressionnistes, 1974, n°192 reproduit</p>	20 000/30 000

102	<p>*Eugène Louis BOUDIN (Honfleur 1824 - Deauville 1898)  Brest, le débarquement des marins dans la rade, 1870  Huile sur toile d'origine  46,5 x 65 cm  Signé en bas à droite E Boudin  Porte au dos les anciennes étiquettes de stock mentionnant: 6364;  A3610; 8268; et l'inscription à la craie bleue A3610</p> <p>Provenance:  Vente anonyme, Hôtel Drouot, Paris 10 mai 1926, n° 42, (24 800 francs)  Galerie Knoedler &amp; Co, New-York  Collection particulière  Collection particulière, Suisse</p> <p>Exposition:  Eugène Boudin à L'aube de l'impressionnisme, Fondation de l'Hermitage, Lausanne, Juillet- Octobre 2000, n° 10 reproduit page 45</p> <p>Bibliographie:  Robert Schmit, Eugène Boudin, Paris 1973, Tome I, n°513, reproduit page 191</p>	30 000/40 000
103	<p>Aiguière en cristal taillé de forme ovoïde à décor de filets.  Monture en argent ornée de rinceaux feuillagés, enroulements de feuillages, nœud de rubans, le couvercle surmonté d'un bouquet de fleurs.  XIXème siècle  H : 32 cm  Poids brut 940g</p>	300 / 500
104	<p>Aiguière en cristal de forme balustre, le corps à côtes torsées, monture en bronze sur piédouche à décor rocaille de même que le col et l'anse. Couvercle à décor feuillagé.  XIXème siècle  H : 33 cm  Accident à l'anse</p>	100 / 150
105	<p>Aiguière et son bassin en vermeil, le corps à trois ceintures filetées, l'autre à torsades; les deux parties gravées aux armes de Mgr Audrain, évêque d'Auch  Dans son coffret à la forme.  Par Albert Schwarz, poinçon Minerve (950°/°°)  Poids : 1188 g. H. de l'aiguière : 20 cm</p>	600 / 800
106	<p>Paire de flambeaux en argent à pieds aux contours filetés les ombilics, fûts et binets à côtes torsés. Les pieds gravés "LB-CDR".  Avec leurs bobèches  Travail étranger, fin XVIIIème-début XIXème siècle  (Sans poinçon d'origine)  Poids brut : 949g (pieds en partie testés)  H : 27,5 cm</p>	600 / 800

107	<p>Paire de chandeliers en argent, les flambeaux à pied rond, les fûts à base en forme d'urne agrémentée de trois cygnes debout et ornés à leur sommet de quatre mascarons d'indien en applique. Les binets à acanthes, les bouquets figurant chacun trois sirènes soutenant les bras de lumière. Les fûts centraux feuillagés et surmontés d'un aigle déployé</p> <p>Travail allemand (Dessaut), début du XIXème siècle avec poinçon de bas titre français</p> <p>Poids : 3612g - H : 61 cm</p>	3 000 / 5 000
108	<p>Importante soupière couverte de forme ovale sur piédouche avec sa doublure en argent. Modèle à frise de feuilles d'eau et tores de laurier muni de deux anses relevées, ajourées à feuillages. Fretel aux deux volatiles sur terrasse feuillagée. Chiffrée dans un écusson</p> <p>Maître Orfèvre : Nicolas-Richard Masson et Denys-François Franckson</p> <p>Paris, 1er cog 1798-1809 (950°/°°)</p> <p>Epoque Empire</p> <p>Poids net : 3 960 g</p> <p>H : 31 - L : 43 - P : 24 cm</p>	4 000 / 6 000
109	<p>Oeuf s'ouvrant en vermeil à décor végétal d'émaux cloisonnés - réservés</p> <p>H : 7 cm</p> <p>Par Ovchirikov, Saint Petersburg 1908-17, 875°/°°</p> <p>Poids brut : 77g</p>	600 / 800
110	<p>Kovsh en vermeil à décor végétal en émail cloisonné, la prise à enroulement, la proue émaillée</p> <p>L : 8,5 cm</p> <p>Russie 1908-17, 875°/°°</p> <p>Poids brut : 46g</p>	400 / 600
111	<p>Lot de trois salières rondes en argent dont deux à trois pieds boules, toutes à décor végétal en émail cloisonné</p> <p>Russie, fin XIXème - début XXème siècle, 875°/°°</p> <p>Poids brut : 103g</p>	300 / 400
112	<p>Cuiller à dessert en vermeil, le cuilleron et le bout du manche en émail cloisonné</p> <p>L : 14,5 cm</p> <p>Russie 1896-1908, 875°/°°</p> <p>Poids brut : 42g</p> <p>Infimes manques à l'émail</p>	400 / 600
113	<p>Oeuf s'ouvrant en vermeil posé sur trois pieds à sabots de cervidés. Le corps et le couvercle à triangles perlés, émail cloisonné à motifs de cygnes et fleurs, cabochons de grenat</p> <p>H : 10 cm</p> <p>Russie 1896-1908, 875°/°°</p> <p>Petits accidents</p>	1 200 / 1 500

114	<p>Kovsh en argent à décor en émail cloisonné de feuillages, motifs en forme de coeur et pastilles, la proue en argent  L : 13,5cm  Russie, fin XIXème, début XXème siècle, 875°/°°  Poids brut : 180g</p>	800 / 1 000
115	<p>Lot de deux salières rondes en vermeil à trois pieds boules et décors végétaux en émail cloisonné  Moscou fin XIXème - début XXème siècle, 875°/°°  Poids brut : 61g</p>	300 / 400
116	<p>Cuiller à olives en vermeil, le cuilleron et la spatule à décor feuillagé en émail cloisonné  L : 14,5 cm  Moscou 1891, 875°/°°  Poids brut : 49g</p>	700 / 900
117	<p>Salière ronde en argent à fond plat et décor végétal en émail cloisonné  D : 6 cm  Russie vers 1900, 875°/°°  Poids brut : 55g</p>	200 / 300
118	<p>Kovsh en vermeil à décor de feuillages et pastilles en émail cloisonné, la proue en vermeil  L : 11 cm  Russie, 1893-1908, 875°/°°  Poids brut : 112g</p>	600 / 800
119	<p>Salière ronde en vermeil à fond plat et décor en émail cloisonné de feuillages et pastilles  D : 5 cm  Russie 1896-1908, 875°/°°  Poids brut : 46g</p>	300 / 400
120	<p>Lot de deux séries de trois cuillers en vermeil à manches torsadés former ensemble les embouts et les cuillerons à décors végétaux en émail cloisonné  Russie 1896-1908, 875°/°°  Poids brut : 130g</p>	400 / 600
121	<p>Rond de serviette en argent à décor en émail cloisonné de feuillages et pastilles  Russie 1908-17, 875°/°°  Poids brut : 48g</p>	120 / 150
122	<p>Boite à pilules en vermeil entièrement décoré, en émail cloisonné de motifs en étoile et végétaux  Moscou 1890, 875°/°°  Poids brut : 53g</p>	150 / 200
123	<p>Kovsh en vermeil, le corps et la prise à décor végétal en émail cloisonné, la proue biface en vermeil  L : 11,5 cm  Russie, 1896-1908, 875°/°°</p>	600 / 800

124	Boite rectangulaire en vermeil à décor en émail cloisonné d'oiseaux dans un entourage végétal, les bordures à pastilles L : 6,5 - P : 4,5 cm Travail probablement russe, début du Xxème siècle. Pas de poinçon d'origine, 800°/°° Poids brut : 97g	200 / 300
125	Lot en vermeil composé d'une fourchette, un couteau (lame en acier) et deux cuillers à décors émaillés Russie fin XIXème siècle, début XXème siècle, 875°/°° Poids brut : 35g	600 / 800
126	Nécessaire à vodka composé d'un flacon et son bouchon, un plateau rond et huit charkas en or jaune à décor émaillé polychrome en cloisonné. Les charkas agrémentées chacune de deux têtes d'aigle, quatre pieds à enroulements et prises en appuie pouce émaillé. Le plateau orné de huit réceptacles destinés à y poser les charkas.  Par Ovtchinikov, Moscou 1874 940°/°°, poinçon 91 Zolotniks et poinçon français de garantie au hibou à 750°/°° Poids brut : 2981g D plateau : 33 cm  Infime manque à l'émail de deux charkas et du plateau. Le bouchon sans poinçon d'origine Dans un écrin en cuir brun, l'intérieur à la forme garni de velours rouge  Provenance : Vente Boscher, 9 octobre 1990, lot 179	20 000 / 30 000
127	Paire de miroirs à encadrements en bois noirci sculpté de guillochis et de frises ondées, les angles à débordements. Style hollandais du XVIIème siècle 61 x 47 cm	1 000 / 1 500
128	Armure complète en fer articulé et orné de rinceaux gravés à l'acide. Elle comprend un armet avec timbre et mézail mobile ajouré, épaulières, plastron, gantelets, braconnière amovible, jambières et solerets. On y joint une épée et deux hallebardes. XIXème siècle H : 178 cm	3 000 / 4 000
129	Piéta Sculpture en pierre calcaire en demi-ronde-bosse présentant la Vierge vêtue d'un long manteau retombant en larges plis et coiffée d'un voile. Le corps du Christ est allongé sur ses genoux, la tête renversée près d'un écusson. Traces de polychromie. France, XVII-XVIIIème siècle H : 66 - L : 45 cm Importants manques, usures, pierre effritées.	1 200 / 1 500

130	<p>*Coffret de forme rectangulaire en fer forgé sur âme de bois recouverte de cuir à décor de quadrillage et de rinceaux floraux et bardé de bandes rivetées. Serrure à morillon avec palastre découpé de fleurons. Intérieur doublé de parchemin et orné d'une gravure. Deux passants sur chaque face latérale. Vers 1500. H : 13 – L : 30 – P : 21,5 cm Accidents et manques</p>	4000/5000
130,1	<p>Armoire-cabinet à deux corps de forme rectangulaire en bois noirci, chacun d'eux reposant sur des pieds boules, la partie supérieure munie de deux poignées en fer forgé et l'ensemble souligné d'encadrements ornés de moulures ondées et d'une garniture en laiton découpé de rinceaux. Le corps supérieur en retrait formant cabinet, la partie supérieure en doucine, ouvre à deux longs tiroirs entre lesquels prennent place deux portes. Ces dernières dévoilent onze tiroirs, une partie centrale architecturée inscrite entre deux colonnes supportant une architrave sommée de vases toupie et munie d'un vantail ouvrant sur un petit théâtre foncé de glaces et au sol en damier. La partie interne de cette porte est peinte du Songe de Jacob. Les tiroirs et l'intérieur des portes sont animés de rinceaux feuillagés en relief.</p> <p>Le corps inférieur ouvre en ceinture à deux tiroirs en simulant quatre et deux portes situées entre trois montants en console et ornées de palmettes et de rinceaux de grotesques. L'intérieur de cette partie basse est peint de rinceaux polychromes, les portes peintes de figures de saintes femmes en pied. Travail flamand du XVIIème siècle H : 192 – L : 116 – P : 65 cm Accidents, manques, éléments à refixer, quatre serrures manquantes</p>	10 000 / 12 000
131	<p>Allégorie de l'Espérance Statuette de femme en bronze ciselé et doré tenant une ancre et représentant l'Espérance, une des trois vertus théologiques avec la Foi et la Charité. L'ancre provient de Saint Paul qui dit de l'Espérance, « nous la possédons comme une ancre de l'âme » Italie, XVIIème siècle H : 11,5 cm</p>	1 500 / 2 000
132	<p>Putto Statuette en bronze à patine sombre figurant un putto debout en position de contraposto Socle en marbre vert de mer et marbre noir H : 15 cm Italie XVIème siècle, entourage de Nicolo Roccatagliata (vers 1560-1636)</p>	1 500 / 2 000

133	<p>Cavalier turc Epreuve en bronze doré représentant un cavalier vêtu à l'orientale, maîtrisant son cheval cabré et se retournant pour tirer un coup de feu. France, fin du XVIIIème siècle H : 17 - L : 12 cm</p>	400 / 600
134	<p>Elément de brûle-parfum ou encrier de bureau de forme triangulaire, à décor de masques de lion et reposant sur trois pieds formés par des putti agenouillés sur des boules. Epreuve en bronze à patine brun-vert Italie du nord, XVIIème siècle. H : 8,5 - 10,5 cm</p>	600 / 800
135	<p>Saint Paul apôtre Statuette de Saint Paul en bronze ciselé et doré tenant les Evangiles dans sa main gauche et reposant sur un socle mouvementée formant reliquaire. Venise, début du XVIIIème siècle H : 17 cm Epée manquante</p>	2 000 / 3 000
136	<p>Buste de jeune homme vêtu d'un drapé en bronze à patine brune Probablement une ancienne prise de meuble ou de heurtoir Italie, XVIIème siècle Socle en marbre noir restauré, troué et accidenté H : 10,5 cm</p>	1 200 / 1 500
137	<p>Cheval cabré Epreuve en bronze à patine brune proche du modèle de Francesco Fanelli Italie XVIIème siècle H : 15,5 - L : 16,5 cm Socle en marbre vert de mer</p>	2 000 / 3 000
138	<p>Satyre juché sur une panthère et tenant la base d'une corne d'abondance. Groupe à décor tournant en bronze à patine brune, formant probablement support de bougeoir, sur base en marbre. Italie fin XVIIème ou début XVIIIème siècle H : 21,5 cm</p>	2 000 / 3 000
139	<p>Buste de la Vierge coiffée d'un voile Marbre blanc Venise, XVIIème siècle H : 27 cm</p>	1 000 / 1 500
140	<p>Marie Madeleine Plaque en bas-relief en bronze patiné figurant Marie Madeleine en adoration devant la Croix, un crâne et son pot d'onguent à ses côtés. Allemagne, fin XVIIème siècle H : 6,5 - L : 9,5 cm</p>	200/300

141	<p>Christ en bois finement sculpté dans un cadre en bois dit de Bagard à ressaut dans la partie supérieure. Le Christ, la tête ceinte d'une couronne d'épines inclinée sur l'épaule droite, la bouche entrouverte, les mèches de cheveux tombant en boucles sur les épaules, est vêtu du perizonium retenu par une cordelette. Le cadre est orné de rinceaux feuillagés, feuilles d'acanthé et d'aigles stylisés.</p> <p>XIXème siècle H : 60 – L : 40 cm Petits manques</p>	800 / 1 200
142	<p>Scène de bataille Médaille ovale en bronze à patine brune à décor en relief repoussé et ciselé d'une scène de bataille et du siège d'une ville fortifiée.</p> <p>XVIIème siècle H : 18 – L : 26,5 cm Trou dans la partie inférieure</p>	2 000 / 3 000
143	<p>Ecole FRANCAISE du XVIIème siècle Portait de femme en buste vêtue d'un drapé et coiffée d'un voile Modello en terre cuite H : 34 cm Signé Rifle au dos et daté avril 1696</p>	3 000 / 5 000
144	<p>Le sacrifice d'Isaac Bas-relief en bronze à patine brune figurant Abraham s'apprêtant à sacrifier Isaac Italie, XVIème siècle H : 7,5 - L : 9,5 cm</p>	1000/1500
145	<p>Triton et néréide Deux statuettes formant pendant en bronze ciselé et doré figurant des personnages fantastiques, les bras se terminant par des ailes, les jambes par des nageoires. Vis de suspension au dos. Trous de fixation sur les ailes. Italie XVIIème siècle Base marbre blanc H : 10 - L : 11 - P : 10 cm</p>	2 000 / 3 000
146	<p>Judith et Holopherne Bas-relief en bronze patiné figurant Judith en buste tenant la tête d'Holopherne XVIIème siècle H : 10 - L : 12 cm</p>	800/1200
147	<p>Saint Jean Baptiste tenant sa croix un agneau à ses pieds Statuette en bois polychrome H : 28,5 Allemagne du sud XVIIIème siècle</p>	300 / 500
148	<p>Saint personnage Statuette en bois sculpté présentant un apôtre ou un saint personnage vêtu d'un drapé Allemagne du sud XVIIIème siècle H : 34 cm</p>	300 / 500

149	L'Assomption de la Vierge Statuette en bois sculpté et peint de style baroque Allemagne du sud, XVIIIème siècle H : 40 cm	600 / 800
150	Saint Roch Statuette présentant Saint Roch en habit de pèlerin, s'appuyant sur son bâton et écartant de sa main droite sa robe pour montrer son bubon sur le haut de sa cuisse. Beau visage encadré d'une chevelure et barbe bouclées. Allemagne Bohême XVIIIème siècle H : 50 cm	1 500 / 2 000
151	Buste d'homme en tilleul sculpté portant une armure ornée d'une croix de Malte, coiffé d'une couronne de laurier, les cheveux tombant en boucle sur les épaules. Tyrol XVIIème siècle H : 45 cm	2000/3000
152	Marie Madeleine Statuette en bois anciennement polychromé représentant Marie Madeleine debout, vêtue d'un ample drapé et tenant un crâne dans ses mains, un pot à onguent à ses pieds. Bohême, XVIIIème siècle H : 32 cm	300 / 500
153	Saint Joseph Statuette en tilleul sculpté représentant Saint Joseph debout tenant l'Enfant dans ses bras. Socle en bois sculpté rocaille Allemagne du sud, XVIIIème siècle H : 59 cm	800 / 1 200
154	Le roi David Statuette d'applique en bois sculpté présentant David debout, portant une couronne et une armure et s'appuyant, par un déhanché appuyé, sur sa harpe placée derrière lui. Allemagne du sud XVIIIème siècle H : 43 cm	600 / 800

155	<p>Cabinet en bois noirci, ébène, écaille rouge et ivoire. De forme rectangulaire, il ouvre à deux séries de quatre tiroirs superposés encadrant une porte centrale flanquée de colonnes, surmontant un soubassement en forme de tiroir et couronnée d'un autre tiroir simulant une balustrade. La partie centrale dévoile une grotte à damier, ornée de concrétions polychromes et d'un jeu de glaces. Les faces des tiroirs latéraux, le tiroir central sous la porte ainsi que cette dernière et les panneaux latéraux sont ornés de scènes peintes dans des encadrements de moulures ondées illustrant les Métamorphoses d'Ovide d'après les estampes d'Antonio Tempesta. On peut distinguer, de gauche à droite, Vertumne et Pomone, Enée et Anchise fuyant Troie en flamme, Thisbé effrayée par le lion, Jupiter et Callisto, Persée et Andromède, Narcisse, Hermaphrodite et Salmacis, Hippomene et Atalante, Neptune et Amphitrite, Apollon et Marsyas. Sur les côtés Apollon et Coronis, et Pyrame mort au-dessus duquel se suicide Thisbé désespérée, à l'intérieur de la porte, Vénus et Adonis.</p> <p>Travail anversois du XVIIème siècle  H : 55 - L : 87,5 - P : 36 cm</p> <p>Éléments manquants ou à refixer, parties refaites, restaurations  Piètement en métal laqué noir postérieur  H : 72 – L : 87 – P : 36 cm</p> <p>Ce type de mobilier formé d'une suite de tiroir, casiers ou niches, dissimulés ou non par des vantaux et supporté par un piètement élevé et aéré, apparait au XVème siècle et sa vogue et son développement sont liés au goût de la collection pour les objets de curiosités. Il donna ainsi son nom à la pièce qui l'abritait. Ceux que l'on rencontre en France sont dus à des artisans des Pays-Bas, d'Italie et d'Allemagne. L'exemple que nous présentons se distingue de ceux originaires de Nuremberg et Augsbourg et qui, ornés de tous côtés, étaient destinés à être présentés au centre d'une table. Celui-ci est au contraire doté d'un piètement et était adossé à un mur.</p> <p>Les amours des dieux relatées dans Les métamorphoses constituaient des sujets appropriés pour les cabinets de curiosité dont la fonction de recueillir les naturalia du monde trouvait un écho dans les sujets issus des fables désireuses d'expliquer la réalité physique du monde. Le poème épique d'Ovide racontait ainsi l'histoire des origines du monde depuis le chaos originel jusqu'à l'avènement d'Auguste.</p> <p>La multiplication des petits panneaux peints témoigne de l'essor de la gravure qui diffusait les sujets à la mode et était lié aux courants artistiques contemporains. Nombres d'interprétations peintes des œuvres d'Antonio Tempesta sont connues des faïenciers et des décorateurs jusqu'au XIXème siècle. Le choix des estampes claires animées de sujets vigoureux dont la composition est en grande partie respectée permettait de constituer un cycle reprenant plusieurs fables du poème, avec des adaptations judicieuses.</p> <p>Bibliographie  C. Derveaux van Ussel, Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, 1970-71, p. 99-130.  Exposition Métamorphoses juillet 2015-mars 2016, Louvres Lens</p>	8 000 / 10 000
-----	--	----------------

156	<p>Miroir à parcloses de forme rectangulaire en bois sculpté et doré à double baguettes surmontées d'un fronton de volutes feuillagées et cartouches.  En partie d'époque Régence  H : 154 – L : 82 cm  Petits accidents et manques</p>	1 000 / 1 500
157	<p>Coffret à décor marqueté de ronce de noyer dans des réserves sur fond de bois de rose, les angles et l'entrée de serrure en laiton.  Poignée dans la partie supérieure.  XVIIIème siècle  H : 16,5 – L : 40,5 – P : 24,5 cm</p>	1 200 / 1 500
158	<p>Table de milieu rectangulaire en bois doré et sculpté en ceinture, sur chaque face, d'une coquille au centre de volutes et rinceaux feuillagés se prolongeant sur les pieds en console. Ces derniers sont réunis par une entretoise en X ornée en son centre d'un vase.  Plateau de marbre brèche d'Alep de forme mouvementée  Style Louis XV, XIXème siècle  H : 82 – L : 132 – P : 88 cm  Petits accidents usures  Porte une étiquette sur le dessous à gauche : Le Garde Meuble Public, Bedel et Cie, 18 rue St. Augustin, numérotée : 10849.</p>	1 000 / 1 500
159	<p>Fauteuil canné à dossier plat mouvementé en bois naturel, le haut du dossier sculpté de feuillages ainsi que l'épaulement. La ceinture sinueuse est ornée de feuilles d'acanthé qui parcourent également les pieds cambrés réunis par une entretoise en X. Accotoirs galbés.  Coussin en cuir fauve  Epoque Louis XV  H : 97 – L : 65 – P : 52 cm  Usures, restaurations et renforts</p>	300 / 500
160	<p>Miroir à parcloses en bois doré et sculpté de baguettes d'encadrements à la Berain, d'enroulements de feuillages d'acanthé aux angles et de deux culots feuillagés à la base.  Fronton cintré orné à l'amortissement d'une importante palmette découpée flanquée d'enroulements feuillagés et fleuris.  Epoque Régence  H : 174 – L : 97 cm  Restaurations</p>	4 000 / 6 000
161	<p>Coffret à décor marqueté toutes faces de bois de violette en frisage dessinant des rosaces. Il ouvre à deux portes en façade et repose sur quatre pieds.  XVIIIème siècle  H : 26,5 – L : 41 – P : 33 cm  Petits accidents au placage</p>	1 800 / 2 200

162	<p>Bureau plat toutes faces en placage d'ébène et poirier noirci marqueté de filets de laiton dessinant des encadrements ou des motifs polylobés. Le plateau de forme rectangulaire aux angles arrondis est gainé d'un cuir noir doré aux petits fers et est cerné d'une lingotière de laiton. Il ouvre par cinq tiroirs à façade cintrée dont quatre latéraux en caissons et présente des tiroirs identiques simulés côté visiteur. Il repose sur quatre pieds cambrés.</p> <p>Ornementation de bronzes ciselés et dorés, entrées de serrure, poignées de tirage mobiles, masques de satyre, sabots.</p> <p>Epoque Régence. H. : 74 - L : 132 - P : 70 cm Restaurations</p> <p>Ce bureau se fait le témoignage de la transition des époques Louis XIV et Louis XV où la présence des caissons rappelle l'époque antérieure mais l'absence de pieds intermédiaires et les pieds cambrés dénotent l'évolution stylistique naissante de la rocaille et de ses courbes.</p>	4 000 / 6 000
163	<p>Paire d'appliques en bronze ciselé et doré, la platine de forme écusson à décor de feuilles d'acanthé et de guirlandes fleuries retient un bras de lumière en console feuillagée sur laquelle est posée une coupelle et un binet godronnés.</p> <p>Style Régence H : 22 – P : 20 cm</p>	300 / 500
164	<p>Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, les fûts et les bases rocaille ornés de branchages fleuris, d'enroulements et de volutes dans un mouvement en torsade.</p> <p>Style Louis XV, XIX ème siècle H : 30,5 cm Sans bobèches</p>	400 / 600

165	<p>Commode galbée marquetée de bois de rose dans des encadrements de bois de violette ouvrant par trois tiroirs en façade séparés par des traverses apparentes. Elle repose sur des pieds cambrés prolongeant les montants galbés. Ornaments de bronze ciselé et doré à décor feuillagé, aux chutes, entrées de serrures, poignées, sabots et cul de lampe. Dessus de marbre gris Sainte-Anne à bec de corbin.</p> <p>Estampillé L Boudin et poinçon de Jurande H : 86 – L : 93 – P : 54 cm</p> <p>Restaurations, marbre réparé, bronzes rapportés et accidentés, sauts de placage</p> <p>Léonard BOUDIN (1735-1807), fut reçu Maître le 4 mars 1761. Il débuta sa carrière en travaillant pour d'autres ébénistes, se fit une réputation pour ses marqueteries puis il devint l'un des principaux négociants de Paris et proposa à ses clients les œuvres de ses confrères, d'où la double estampille trouvée sur de nombreux ouvrages.</p> <p>A. Pradère, Les ébénistes français de Louis XIV à la Révolution, Paris, 1989</p> <p>P. Lemonnier, Léonard Boudin, ébéniste et marchand, l'Objet d'art, juin 1989, pp.39-4</p>	1 500 / 2 000
166	<p>Paire de miroir-réfecteurs de forme mouvementée en écusson en bois sculpté et doré, le fronton ajouré et feuillagé ainsi que les chûtes. Le culot porte le bras de lumière en tôle peinte et les miroirs sont gravés en plein de personnages à l'Antique.</p> <p>Italie, XVIIIème siècle H : 100 – L : 44 cm</p> <p>Petits accidents</p>	3 000 / 5 000
167	<p>Commode sauteuse à façade et côtés galbés ouvrant à deux tiroirs sans traverse. Marqueterie de bois de rose à motif rayonnant en façade dans des encadrements de bois de violette. Elle repose sur des pieds cambrés prolongeant les montants galbés. Ornaments de bronze ciselé et doré, poignées de tirage, entrées de serrure, chûtes et baguettes, cul de lampe et sabots. Dessus de marbre rance à bec de corbin</p> <p>Estampillée Boudin et poinçon de Jurande des Menuisiers Ebénistes Epoque Louis XV H : 81 - L : 81 - P : 46 cm</p> <p>Restaurations d'usage, marbre restauré</p> <p>Léonard Boudin (1735-1807) reçu maître le 4 mars 1761.</p>	4 000 / 6 000
168	<p>Lustre cage en bronze et tôle à huit lumières à décor de branchages ornés de fleurs en porcelaine polychrome</p> <p>XIXème dans le style du XVIIIème siècle H : 94 – Diam : 56 cm</p> <p>Accidents et manques</p>	3 000 / 4 000

169	<p>Paire de lampes bouillote, le fût en bronze doré à décor de cannelures, joncs rubanés, frises de perles et quadrillages géométriques retient trois bras de lumière en tôle simulant des branchages garnis de fleurs en porcelaine polychrome. Abat-jour à crémaillère en tôle laquée verte surmonté d'une pomme de pin.</p> <p>XIXème siècle H : 65,5 cm</p>	800/1200
170	<p>Fontaine à parfum formée d'un vase en porcelaine bleu autour duquel se tiennent deux cygnes en porcelaine polychrome de Meissen, l'ensemble reposant sur une base rocaille en bronze ciselé et doré simulant une source entre des volutes feuillagées. Le réservoir de parfum, encadré de branchages garnis de fleurs en porcelaine polychrome, est muni d'un bec verseur retenu par un masque d'homme barbu en bronze doré.</p> <p>Style Louis XV, XIXème siècle H : 26,5 – L : 26 – P : 15 cm Couvercle manquants, petits accidents</p>	1 000 / 1 500
171	<p>Paire de candélabres formant pots-pourris en bronze doré et porcelaine polychrome. Sur une terrasse en bronze ciselé et doré ornée d'enroulements rocaille se tient un couple de personnages en porcelaine polychrome de Meissen vêtus à l'orientale et présentant devant eux un panier au couvercle ajouré. Des branchages stylisés ornés de fleurs en porcelaine s'épanouissent derrière eux et forment trois bras de lumière.</p> <p>Style Louis XV, XIXème siècle H : 34 – L : 27 cm Petits accidents et manques</p>	800/1200

172	<p>Table de salon ou à en-cas de forme rectangulaire à décor toutes faces en marqueterie dite Boule de cuivre et d'écaille en première partie et contrepartie de volutes et rinceaux feuillagés qui se déploient également à l'intérieur du meuble. Plateau orné d'un décor symétrique de personnages se balançant sur des draperies et des rinceaux animés d'oiseaux dans le goût des ornemanistes Bérain, Audran ou Gillot. Elle présente un casier en façade et des ouvertures de forme mouvementée au centre du dos et au centre des panneaux latéraux, ces derniers munis de poignées permettant de déplacer le meuble plus aisément. Les côtés sont également munis de bougeoirs amovibles. Elle repose sur des pieds cambrés terminés par des sabots de bronze.</p> <p>En partie du XVIIIème siècle H : 85,5 – L : 54 – P : 35,5 cm Accidents, manques, éléments à refixer</p> <p>Une table similaire est conservée à la Wallace Collection de Londres. Décrite comme un chevet et datée des environs de 1730, elle présente une structure proche, mais une marqueterie quelques peu différente, sans poignées ni bougeoirs, le plateau intérieur étant également travaillé contrairement à notre table. Œuvre d'un artiste inconnu, le décor fut probablement repris au XIXème siècle.</p> <p>Hughes, Peter, The Wallace Collection Catalogue of Furniture II, London: The Trustees of the Wallace Collection, 1996</p>	2000/3000
173	<p>Cartel d'applique de forme mouvementée en bronze ciselé et doré à décor asymétrique de volutes et rinceaux feuillagés, branchages fleuris et feuilles d'acanthé sur fond amati. La caisse porte une signature rapportée S Germain. Le cadran émaillé blanc à chiffres romains pour les heures et chiffres arabes pour les minutes est signé Gosselin à Paris ainsi que la platine.</p> <p>XIXème siècle, style Louis XV Mouvement du XVIIIème siècle restauré H : 55 – L : 35 cm</p>	2 000 / 3 000
174	<p>Canapé en hêtre sculpté, le dossier mouvementé à décor de fleurs et feuillages, les accotoirs à manchettes reposant sur des montants en console. Il repose sur huit pieds cambrés et est garni de velours jaune</p> <p>Epoque Louis XV H : 98 – L : 198 – P : 62 cm</p>	600 / 800
175	<p>Fauteuil en hêtre mouluré et sculpté, le dossier à la Reine, les accotoirs à manchettes reposant sur des montants en coup de fouet situés en retrait des pieds antérieurs. Pieds cambrés. Garniture de velours jaune</p> <p>Epoque Louis XV H : 92,5 - L : 66,5 P : 50 cm. Un pied accidenté à refixer</p>	400 / 600

176	<p>Commode à ressaut central en placage de satiné, souligné de filets en bois teinté vert dans des encadrements de palissandre. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse et repose sur des pieds cambrés surmontant des montants à pans coupés. Dessus de marbre rouge Rance à ressauts. Garniture de bronze doré, entrées de serrure, chûtes et anneaux de tirage.</p> <p>Epoque Transition, estampillée J STUMPF et poinçon de Jurande H : 85 – L : 95 – P : 45 cm</p> <p>Restaurations</p>	1 200 / 1 500
177	<p>Paire d'appliques en bronze ciselé et doré, le fût en forme de palme derrière laquelle se tient un dragon ailé, la queue enroulée autour de la plante. Cette dernière retient deux bras de lumières dissymétriques à enroulements feuillagés</p> <p>Style Louis XV H : 53 – L : 33 cm</p> <p>Sans bobèches</p> <p>Certains animaux fantastiques, tels que les dragons, sont des motifs privilégiés des arts décoratifs français des époques Régence et Louis XV. Ils ornent chénevis, pieds de consoles, girandoles, miroir ou appliques et s'enroulent autour des fûts ou s'appuient sur les bras de lumière.</p>	800 / 1 200
178	<p>Paire de fauteuils cabriolet en hêtre mouluré et sculpté de fleurs en haut du dossier et au centre de la ceinture. Ils reposent sur des pieds cambrés surmontés de cartouches floraux. Accotoirs à manchettes sur des montants en console. Garniture de velours moutarde.</p> <p>Epoque Louis XV, trace d'estampille sur le montant arrière du dossier et poinçon de Jurande. H : 87 – L : 62 – P : 51 cm</p>	1 000 / 1 200
179	<p>Commode à ressaut central ouvrant à deux tiroirs sans traverse. Elle est ornée d'un décor marqueté en façade et sur les côtés d'ustensiles de cuisine, lettres, de trophées de musique et de branchages fleuris dans des réserves sur fond de bois de rose et d'amarante. Montants arrondis ornés de cannelures simulées prolongeant les pieds cambrés. Garniture de bronze doré anneaux de tirages, entrées de serrures et chutes feuillagées.. Dessus de marbre gris Saint-Anne.</p> <p>H : 83,5 – L : 80 – P : 41 cm</p> <p>Epoque Transition, estampille de Caumont</p> <p>Jean Caumont, reçu maître en 1774</p>	4 000 / 6 000
180	<p>Paire d'appliques en bronze ciselé et doré, le fût de forme serpentiforme à décor feuillagé retenant deux bras de lumières dissymétriques à enroulements de feuillages.</p> <p>Style Louis XV H : 55 – L : 32 cm</p> <p>Une bobèche manquante</p>	600 / 800

181	<p>Mobilier de salon en bois sculpté, mouluré et doré à dossier droit mouvementé comprenant un important canapé, quatre fauteuils, quatre chaises et deux tabourets. Les ceintures et la partie supérieure des dossiers sont ornées de feuillages et de fleurs, les pieds décorés de feuilles d'acanthé ainsi que les épaulements des dossiers. Pieds cambrés terminés pour les antérieurs des sièges par des roulettes (manquantes pour deux fauteuils). Garniture de tapisserie au petit point à décor de bouquets de fleurs dans des entourages de palmes. Accotoirs à manchettes.</p> <p>Style Louis XV, époque Napoléon III  Canapé H : 112 – L : 230 – P : 79 cm  Fauteuils H : 98 – L : 65 – P : 55 cm  Chaises H : 93 – L : 52 – P : 49 cm  Tabourets H : 49 – L : 52 – P : 37 cm  Usures, petits accidents et manques.</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	2 000 / 3 000
182	<p>Pendule de forme violonée et sa terrasse en bronze ciselé et doré, le cadran circulaire émaillé blanc à chiffres arabes et romains est inscrit dans un jeu de rinceaux et de volutes, surmonte une importante feuille d'acanthé et est couronné par un putto abrité d'une treille. La terrasse ajourée est centrée d'une fleur entre des rinceaux et repose sur des pieds en volute.</p> <p>Style Louis XV, seconde moitié du XIXème siècle  H : 59 – L : 42 – P : 22 cm</p>	800 / 1 200
183	<p>Commode d'entre deux ouvrant à trois tiroirs à décor marqueté de bois de violette dans des réserves de bois de rose. Montants arrondis, garniture de bronzes dorés, chûtes de feuillage, entrées de serrure et cul de lampe ornant la ceinture chantournée. Dessus de marbre beige.</p> <p>Epoque Louis XV, trace d'estampille M.. et poinçon de Jurande  H : 83,5 – L : 51,5 – P : 41 cm  Petits accidents</p> <p>Travail pouvant être rapproché des œuvres de François Mondon (1694-1770), reçu maître vers 1730.</p>	3000/4000
184	<p>Pendule de forme violonée et sa terrasse en bronze ciselé et doré, le cadran circulaire émaillé blanc à chiffres arabes et romains signé F Gervais à Paris est inscrit dans un jeu de rinceaux et volutes et surmonte une feuille d'acanthé sur fond repercé. A l'amortissement se tient un amour tenant une flèche (une partie manquante) et un arc. La terrasse ajourée est centrée d'une agrafe rocaille feuillagée est ornée de rinceaux et repose sur des pieds en volute.</p> <p>Style Louis XV, seconde moitié du XIXème siècle  H : 40 - L : 29 - P : 19 cm</p>	600 / 800

185	<p>Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière feuillagés et torsadés et enlacés retenus par un fût sinueux orné de branchages fleuris. Les branches s'épanouissent en trois variétés de coupelles couronnées par des binets floraux également variés. Style Louis XV, XIXème siècle H : 68 – L : 41 cm Une bobèche manquante</p> <p>Une suite de quatre appliques de modèle similaire et de même époque est conservée à Waddesdon Manor dans la collection de James A. de Rothschild. Une autre paire est conservée au musée J.P. Getty, Malibu, U.S.A.</p>	3 000 / 5 000
186	<p>Table de salon marquetée de bois de rose contrarié et de bois de bout dessinant des rinceaux fleuris. Elle ouvre à un tiroir et un casier dévoilé par le plateau coulissant ceint d'une lingotière de bronze. Chûtes feuillagées en bronze doré se prolongeant par des joncs rubanés et des sabots de bronze. Epoque Louis XV H : 74 – L : 40 – P : 28 cm</p>	1 800 / 2 200
187	<p>Fauteuil en bois naturel à haut dossier droit mouvementé et orné d'une coquille dans la partie supérieure. Il repose sur quatre pieds cambrés et est muni d'accotoirs à manchettes posés sur des montants en console. Tapisserie au point à décor de coquilles et palmes Epoque Louis XV H : 104 – L : 67 – P : 60 cm</p>	300 / 500
188	<p>Paire de chenets à décor de forme rocaille d'importants enroulements de feuilles d'acanthé. Style Louis XV H : 46,5 – L : 39 cm Sans fers</p>	1 200 / 1 500
189	<p>Buste représentant un turc enturbanné en bois sculpté polychrome et doré Venise, XVIIIème siècle H : 34 cm</p>	1 500 / 2 000
190	<p>Console d'applique de forme mouvementée en bois sculpté et doré, la ceinture ajourée ornée d'une coquille feuillagée au centre d'une vague de feuillages se prolongeant sur les côtés galbés. Elle repose sur deux montants en double-console réunis par une barre d'entretoise ornée d'une importante coquille. Dessus de marbre blanc rapporté. XVIIIème siècle H : 92 – L : 105 – P : 39 cm Accidents et restaurations</p>	1 400 / 1 600

191	<p>Fauteuil cabriolet en bois naturel, la partie supérieure du dossier ainsi que la ceinture et le haut des pieds sculptés de fleurettes, les accotoirs à manchettes reposant sur des montants en console. Pieds cambrés. Garniture de tissu blanc.</p> <p>Epoque Louis XV H : 88 – L : 54 – P : 44 cm</p>	300 / 500
192	<p>Commode à ressaut central en placage de satiné marqueté en ailes de papillons, souligné de filets dans des encadrements d'amarante. Elle ouvre par deux tiroirs sans traverse et repose sur des pieds cambrés surmontant des montants arrondis à cannelures simulées. Dessus de marbre rouge royal à ressaut. Garniture de bronze doré, entrées de serrure, chûtes et anneaux de tirage.</p> <p>Epoque Transition, estampillée J BIRKLE et poinçon de Jurande H : 84,5 – L : 96 – P : 50 cm Petits accidents et restaurations</p> <p>Jacques BIRKLE (1734-1803) reçu Maître ébéniste en 1764</p>	3 000 / 4 000
193	<p>Paire de chenets aux enfants espiègles assis sur des bases feuillagées rocaille.</p> <p>Epoque Louis XV Dimensions avec les fers H : 32 – L : 60 – P : 47 cm Petits manques, usures à la dorure</p>	2 000 / 2 500
194	<p>Bergère en bois naturel mouluré et sculpté, le dossier droit orné de fleurs dans la partie supérieure ainsi que sur les épaulements. Elle repose sur des pieds cambrés terminés par des enroulements.</p> <p>Epoque Louis XV, portant le poinçon de la jurande JME sous la ceinture. H : 95 – L : 70 – P : 70 cm</p>	300 / 500
195	<p>Secrétaire à décor marqueté de bois de rose dans des filets d'encadrements de bois clair et bois teinté sur fond de satiné. Il ouvre à un tiroir, un abattant dévoilant trois casiers et quatre tiroirs ainsi que deux portes dans la partie basse. Montants à pans coupés ornés de cannelures simulées.</p> <p>Epoque Transition, estampillé B A Chaumont H : 129 – L : 64 – P : 34 cm</p> <p>Bernard Alexis CHAUMONT reçu Maître en 1767</p>	2 500 / 3 000
196	<p>Table de milieu en bois laqué vert, la ceinture ajourée à décor de rinceaux, volutes et fleurs. Plateau de forme chantourné en marbre rouge Sarrancolin.</p> <p>Provence XVIIIème siècle H : 79 – L : 91,5 – P : 62 cm</p>	1 400 / 1 600
197	<p>Vitrine basse ou à poser en bois sculpté et doré, ouvrant à deux portes, ces dernières ainsi que les côtés à deux ouvertures mouvementées à encadrements de rinceaux dorés. Pieds cambrés feuillagés.</p> <p>Venise, XVIIIème siècle H : 121 – L : 83 – P : 34 cm</p>	1 500 / 2 000

198	<p>Pendule de forme lyre ornée à l'amortissement d'un masque rayonnant surmontant le balancier apparent, les montants soulignés de bustes de putti sont ornés de guirlandes de roses. Cadran émaillé blanc à chemin de fer décoré de guirlandes fleuries et muni de chiffres arabes peints. Base de marbre blanc à décor de rinceaux feuillagés.</p> <p>Style Louis XVI, XIXème H : 50 - L : 24 cm</p>	2 000 / 2 500
199	<p>Mobilier de salon en bois naturel mouluré et sculpté comprenant une paire de bergères et une paire de fauteuils. Les dossiers de forme cabriolet en chapeau de gendarme sont ornés de colonnettes cannelées. Accotoirs à manchettes reposant sur des balustres cannelés. Pieds fuselés et cannelés surmontés de dés de raccordement à décor, pour les deux antérieurs, de rosace feuillagées.</p> <p>Epoque Louis XVI Fauteuil: H : 89 - L : 58 - P : 46 cm Bergère: H : 94 - L : 65 - P : 50 cm Petits accidents et manques</p>	1 000 / 1 500
200	<p>Guéridon rond en bois mouluré, sculpté et doré reposant sur quatre pieds fuselés, cannelés et rudentés réunis par une entretoise ajourée à quatre entrelacs et feuillage central. Ceinture à bandeau ajouré. Dessus de marbre blanc brèche. Il porte l'étiquette de la maison P Migot, 23 cours du jardin public à Bordeaux, à l'intérieur d'un montant et le cachet de ce même établissement sous le marbre.</p> <p>XIXème siècle H : 79 - Diam : 55 cm</p>	2 000 / 3 000
201	<p>Cartel d'alcôve en bronze ciselé et doré surmonté d'un vase couvert. Des nœuds de rubans retiennent des guirlandes de feuilles de laurier, retombant en chûtes sur les côtés, et se rejoignant sous le cadran. Ce dernier, émaillé blanc, à chiffres arabes et romains, est signé de Meyer à Paris ainsi que la platine. Le contre-émail porte la signature de Bezelle. Culot orné de feuilles d'acanthé et de fruits. Mouvement avec sonnerie à répétition muni d'un cordon de tirage.</p> <p>Epoque Louis XVI H : 50 - L : 26 cm Usures à la dorure, fêle et restauration au cadran</p> <p>François MEYER, reçu Maître en 1771 Pierre BEZEL ou BEZELLE, émailleur parisien établit rue de l'arbre sec, actif vers 1760-1785</p> <p>Tardy, La pendule française, 2ème partie, p. 312. Tardy, Dictionnaire des horlogers français, p.460</p>	3 000 / 5 000

202	<p>Table-console d'applique en bois sculpté et doré de forme rectangulaire reposant sur quatre pieds fuselés à cannelures rudentés et ornés d'asperge. Ceinture à décor d'un ressaut central orné d'un nœud de ruban soutenant un carquois et une torche enflammée et d'une frise ajourée d'anneaux moulurés et d'anneaux perlés. Dèss de raccordements ornés de fleurs. Dessus de marbre brocatelle violette à gorge</p> <p>Epoque Louis XVI  H : 88 – L : 134 – P : 62  Marbre collé, petits accidents et manques</p>	800 / 1 200
203	<p>Paire de fauteuils à dossier cabriolet en médaillon en bois laqué blanc rechampi or sculpté de fleurs et de feuillages en haut du dossier et de feuilles d'acanthé à la jonction entre le dossier et l'assise ainsi qu'à la base des consoles d'accotoirs. Ces derniers à manchettes reposent sur des montants en console situés dans le prolongement des pieds en gaine fuselée.</p> <p>Italie du Nord, fin du XVIIIème siècle  H : 103 – L : 61 – P : 57 cm</p>	600 / 800
204	<p>Ecran de cheminée de forme rectangulaire en bois sculpté et doré, les montants en double-gaines ornés de feuilles d'acanthé soutiennent un fronton ajouré de volutes affrontées couronnées d'une coquille. Ceinture ajourée d'enroulements et pieds patin à enroulements de feuilles d'acanthé. Feuille ornée d'une tapisserie à décor d'armoiries sous une treille architecturée animée de rinceaux feuillagées, kiosque et animaux.</p> <p>XIXème siècle, Composé d'éléments anciens  H : 131 – L : 72,5 cm</p>	300 / 500
205	<p>Pendule en bronze et marbre blanc, le cadran rond à chiffres romains et arabes signé Planchon à Paris est couronné d'un nœud de rubans et d'une pomme de pin et est soutenu par un aigle aux ailes déployées, le corps orné de guirlandes fleuries. Socle en marbre blanc à quatre pieds à cannelures ornées d'asperges, posés sur des supports en forme de graine. Platine signée Planchon et cachet rond Samuel MARTI Médaille d'or 1900</p> <p>Style Louis XVI, vers 1900  H : 53 – L : 38 – P : 19 cm</p> <p>Mathieu Planchon, horloger parisien se fit une spécialité des œuvres inspirées des styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Il puisa son répertoire dans les recueils proposés aux artistes tel celui intitulé Oeuvres de Sculptures en bronze, contenant Girandoles, Flambeaux, Feux, Pendules, Bras, Cartels, Baromètres, et Lustres, inventées et dessinées par Jean François Forty, gravées par Colinet et Foin, où se retrouve notre pendule.</p>	600 / 800

206	<p>Bergère en bois laqué gris à dossier cabriolet en chapeau de gendarme et plumets. Elle repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés pour les deux antérieurs. Accotoirs à manchettes reposant sur des consoles cannelées. Dés de raccordement ornés de fleurs. Garniture de velours bleu. Epoque Louis XVI, estampille de Simon JEAN H : 90 – L : 58 – P : 49 cm</p> <p>Simon JEAN reçu Maître le 24 Juillet 1787</p>	600 / 800
207	<p>Fauteuil en bois laqué gris à dossier cabriolet en chapeau de gendarme et plumets. Il repose sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés pour les deux antérieurs. Accotoirs à manchettes posés sur des consoles cannelées. Dés de raccordement ornés de fleurs. Garniture de velours rayé. Epoque Louis XVI, estampille de Simon JEAN H : 86 – L : 58 – P : 49 cm</p> <p>Simon JEAN reçu Maître le 24 Juillet 1787</p>	200 / 300
208	<p>Paire de consoles de forme demi-lune en bois sculpté et doré reposant sur quatre pieds en carquois ornée de guirlandes de branchages fleuris et réunis par une entretoise perlée dont le centre est surmonté d'un vase. La ceinture ajourée à rinceaux de feuillage. Dessus de marbre blanc. H : 85,5 - L : 86 - P : 40,5 cm Style Louis XVI, XIXème siècle</p>	10 000 / 12 000
209	<p>Paire de vases couverts de forme ovoïde en marbre blanc ornés d'une importante monture en bronze doré. La panse est ornée de nœuds de rubans retenant des guirlandes fleuries rejoignant les anses formées de deux serpents aux corps entrelacés, les têtes posées sur le bord du col en bronze à décor de feuilles d'acanthé. Base quadrangulaire en marbre blanc sur laquelle se tient le piédouche en bronze orné de feuilles d'eau et feuilles d'acanthé. Prise du couvercle en forme de graine. Style Louis XVI, fin XIXème siècle H : 54 – L : 16 - P : 16 cm</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	500 / 700
210	<p>Paire de feux de cheminée aux enfants frileux. En bronze ciselé et doré, ils mettent en scène deux enfants assis sur un coussin, les épaules couvertes d'une cape, les mains tendues vers une torche enflammée reposant sur des branchages à l'extrémité du chenet, liant ainsi le sujet à la fonction de l'objet. Base à décor ajouré de feuilles d'acanthé, guirlandes et couronnes feuillagées, reposant en façade sur trois pieds toupies à cannelures torsées. Epoque Louis XVI H : 23,5 - L : 22 - P : 8,5 cm</p>	1 500 / 2 000

211	<p>Suite de trois fauteuils à dossier médaillon en bois naturel mouluré et sculpté, reposant sur des pieds fuselés et cannelés, les accotoirs à manchettes posés sur des consoles cannelées et rudentées. Epoque Louis XVI, deux d'entre eux estampillés J. LECHARTIER H : 89,5 – L : 58 – P : 50 cm</p> <p>Jacques LECHARTIER, reçu Maître en 1773</p>	400 / 600
212	<p>Pendule portique en marbre blanc, le mouvement surmonté d'une urne est inscrit entre deux obélisques reposant sur une base rectangulaire en marbre ceinturée d'un rang de perles, ornée d'un décor de bronze en applique et soutenue par quatre pieds toupie en bronze doré. Le cadran émaillé blanc, à chiffres romains et arabes signé Millé à Orléans, surmonte des pampres de vigne centrés sur un disque en biscuit dans le goût de Wedgwood présentant une scène de sacrifice sur fond bleu. Les obélisques sont ornés de perles et de faisceaux de flèches et de losanges dans le goût de Wedgwood. Fin du XVIIIème siècle H : 45 – L : 28 – P : 8,5 cm Eléments à refixer, cadran accidenté</p>	800 / 1000
213	<p>Paire de bergères en cabriolet en chapeau de gendarme, le dossier flanqué de colonnettes cannelées surmontées de pompons, les accotoirs à manchettes reposant sur des montants cannelés placés à l'aplomb des pieds antérieurs. Pieds fuselés et cannelés surmontés de dés de raccordement à décor, pour les deux antérieurs, de rosace feuillagées. Garniture de velours bleu. Epoque Louis XVI H : 92 – L : 65 – P : 50 cm</p>	800 / 1000
214	<p>Petite table de salon en acajou et placage d'acajou flammé ouvrant à deux portes surmontant un tiroir. Dessus de marbre gris saint-Anne ceint d'une lingotière de bronze doré. Elle repose sur des pieds fuselés et cannelés terminés par des sabots de bronze. Estampille de C. Topino et poinçon de Jurande H : 86,5 L 49,5 P 33,5 cm Restaurations, roulettes manquantes, fentes côtés arriere</p> <p>Charles Topino (vers 1742-1803), reçu Maître en 1773.</p>	800 / 1000
215	<p>Ecole FRANCAISE du XIXème siècle Satyre et nymphe couchés et enlacés Groupe en terre cuite d'après un modèle de Clodion H : 28 - L : 30 - P : 25 cm</p>	800 / 1000

216	<p>Table rafraichissoir de forme carrée en acajou ouvrant à un petit tiroir en ceinture et reposant sur des pieds colonnettes réunis par deux plateaux. Dessus de marbre blanc accompagné de ses deux réceptacles en zinc. Les entretoises et la ceinture sont ornées de filets d'encadrements en laiton.</p> <p>Epoque Directoire H : 71 – L : 47,5 – P : 47,5 cm Dessus de marbre fêlé</p>	800 / 1000
217	<p>Paire de bergères en hêtre mouluré et sculpté à dossier cabriolet reposant sur des pieds fuselés, cannelés et rudentés pour les deux antérieurs. Accotoirs à manchettes reposant sur des montants en console cannelée se prolongeant par des dés de raccordement ornés de fleurs.</p> <p>Epoque Louis XVI, une estampillée N L Mariette H : 95 – L : 61 – P : 65 cm Petits accidents</p> <p>Nicolas Louis Mariette (1730-1789), travailla pendant une vingtaine d'années comme ouvrier libre dans l'enclos de Saint-Antoine à Paris avant d'être reçu maître menuisier ébéniste le 1er octobre 1770.</p>	1 500 / 2 000
218	<p>Suite de quatre fauteuils à dossier cabriolet en médaillon en hêtre mouluré et sculpté, les accotoirs à manchettes reposant sur des montants en console. Ils reposent sur des pieds fuselés cannelés et rudentés pour les antérieurs.</p> <p>Epoque Louis XVI, un portant une trace d'estampille Mariette H : 87 – L : 56,5 – P : 56 cm</p>	1 500 / 2 000
219	<p>Paire d'encoignures en acajou et placage d'acajou ouvrant par une porte dont le décor simule une porte surmontée d'un tiroir. Dessus de marbre rouge royal rapporté.</p> <p>Epoque Louis XVI H : 87,5 – L : 40,5 cm Pieds arrière restaurés.</p>	1 000 / 1 200
220	<p>Vénus et l'amour</p> <p>Groupe en terre cuite dans le goût de Clodion présentant Vénus assise sur un rocher, accompagnée d'un amour, un tambourin et des fruits à leurs côtés et regardant s'ébattre deux colombes.</p> <p>XIXème siècle, cachet de la Manufacture de Sèvres. H : 33,5 – Diam : 22 cm Tête d'une colombe manquante</p>	400 / 600
221	<p>Paire de fauteuils à dossier à la Reine en médaillon en hêtre mouluré et sculpté d'une frise de postes sur le dossier et de rubans et feuilles d'acanthé sur les accotoirs et consoles d'accotoir. Ceinture ornée au centre de feuilles d'acanthé. Pieds fuselés à cannelures rudentées.</p> <p>Epoque Louis XVI, estampille de LEBAS H : 97 – L : 65 – P : 58 cm</p> <p>Jean-Baptiste LEBAS reçu Maître le 29 juillet 1756.</p>	2 500 / 3 000

222	<p>Table bouillotte de forme ovale en acajou et placage d'acajou, la ceinture ouvrant par un tiroir. Elle repose sur des pieds fuselés à cannelures rudentées terminés par des sabots de bronze. Dessus de marbre blanc à galerie. Epoque Louis XVI, estampille de Dester H : 75,5 – L : 65,5 – P : 45 cm</p> <p>Godefroy DESTER reçu Maître le 27 juillet 1774</p>	2 000 / 3 000
223	<p>Tric trac en acajou et placage d'acajou à plateau amovible recouvert d'un cuir sur une face et d'un feutre sur l'autre découvrant un intérieur marqueté d'ébène ou d'ivoire partiellement teinté vert, présentant un jeu de jacquet avec des jetons et des gobelets. Il ouvre par deux tiroirs en ceinture et repose sur des pieds fuselés à cannelures rudentées se terminant par des sabots de bronze. Epoque Louis XVI H: 73,5 - L: 115 - P: 58 cm</p>	2 200 / 2 500
224	<p>Paire de mascarons ornés de têtes grotesques émergeant de rinceaux feuillagés. Bois sculpté XVIIIème siècle Tête grotesque émergeant de rinceaux H : 21 – L : 21,5 - P 8 cm</p>	1500/2000
225	<p>Buffet en acajou et placage d'acajou ouvrant à deux tiroirs en ceinture, deux portes en façade et deux portes latérales. Montants arrondis ornés ainsi que le faux dormant de cannelures foncées de laiton surmontées de triglyphes. Epais plateau en marbre blanc veiné de gris. Estampille de J M Schiler Début du XIXème siècle H : 101 – L : 165 – P : 82 cm Nombreux accidents et manques</p> <p>Jean Martin SCHÜLER dit Schiler reçu Maître le 27 Juin 1781</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	400 / 600
226	<p>Console et son trumeau en bois laqué vert et doré. La console de forme rectangulaire repose sur deux pieds en gaine ornés de cannelures et est orné de guirlandes de feuillage de part et d'autre d'un masque masculin. Plateau de marbre blanc. H : 84 – L : 107 – P : 40 cm Pieds coupés Trumeau de forme rectangulaire à décor de guirlandes, de moulures feuillagées, de visages masculins, de masques d'animaux et d'oiseaux dans des encadrements. H : 176 – L : 120 cm Style Louis XVI, XIXème siècle</p>	600 / 800

227	<p>Paire de consoles d'applique en bois sculpté et ajouré, à décor feuillagé, le plateau de forme polylobée soutenu par le terme d'un personnage vêtu à l'orientale.</p> <p>Italie, XVIIIème siècle  H : 29 - L : 21,5 - P : 13,5 cm  Ancienne collection Figdov</p>	800 / 1 200
228	<p>Porte-torchère en noyer sculpté, le fût à pans coupés soulignés de feuilles d'acanthé reposant sur un piétement tripode à enroulements de volutes feuillagées.</p> <p>France, XVIIIème siècle  H : 165,5 - P : 56 cm</p>	1 500 / 2 000
229	<p>Paravent à quatre feuilles chantournées dans la partie supérieure garnies de cuir de Cordoue à décor polychrome sur fond or de vases fleuris, fontaines au dauphin stylisé, l'ensemble animé d'oiseaux et d'insectes dans un encadrement de volutes, cornes d'abondance et rinceaux feuillagés. Revers orné de bouquets de fleurs et cartouches en camaïeu brun.</p> <p>XVIIIème siècle  Dimensions d'une feuille : H : 235 – L : 75 cm  Accidents et restaurations</p>	4 000 / 6 000
230	<p>Mobilier de salon comprenant une paire de fauteuils et quatre chaises à dossier rectangulaire cambré à bandeau vertical ajouré centré sur un médaillon percé ou non. Accotoirs sans manchettes reposant sur des montants en balustre. Pieds antérieurs fuselés et pieds postérieurs en sabre. Garniture imitant le crin.</p> <p>Epoque Directoire  Fauteuils H : 90 – L : 58 – P : 48  Chaises H : 90 – L : 47 – P : 42 cm</p>	1 200 / 1 500
231	<p>Encrier de bureau de forme rectangulaire en bronze ciselé et doré muni de deux godets couverts. La ceinture à gradins à décor de feuilles d'acanthé et de triglyphe aux angles est ornée d'une frise de perles et d'entrelacs et de guirlandes de lauriers.</p> <p>Epoque Louis XVI  H : 11,5 - L : 21 - P : 13,5 cm  Usures à la dorure</p>	800 / 1 200
232	<p>Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle  Figure d'Athéna  Modello en terre cuite présentant la déesse casquée, assise, tenant son bouclier, une chouette à ses côtés.</p> <p>H : 29 cm</p>	2 000 / 3 000
233	<p>Ecole FRANCAISE de la fin du XVIIIème siècle, début du XIXème siècle  Portrait d'homme portant une redingote noire  Miniature sur ivoire dans un cadre en or à vue ronde chiffré au dos  Diam : 7 cm  Poids brut : 48g</p>	300 / 500

234	<p>PARIS ?</p> <p>Groupe en biscuit e porcelaine représentant un couple autour d'un arbre, lui jouant de la flûte, elle tenant des fleurs, entouré de putti et de canards.</p> <p>Fin du XVIIIème siècle</p> <p>H : 40 - L : 37 cm</p> <p>Petits accidents, manques, fêle de cuisson</p>	600 / 800
235	<p>Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à trois bras de lumière s'échappant d'une gueule de lion posée sur un fut en pilastre à l'amortissement duquel se trouve un vase.</p> <p>Style Louis XVI</p> <p>H : 39 - L : 28 cm</p>	1 000 / 1 500
236	<p>Ecole FRANCAISE du milieu du XIXème siècle</p> <p>L'Allégorie des Beaux-Arts</p> <p>Modello en terre cuite</p> <p>H : 21 cm</p>	400 / 600
237	<p>Le Christ et la Vierge (ou Marie Madeleine)</p> <p>Paire de bas-reliefs en marbre blanc figurant les visages du Christ et de la Vierge, ou de Marie Madeleine, se détachant du fond rectangulaire aux angles rabattus.</p> <p>Venise, fin XVIIème siècle</p> <p>H : 24,5 – L : 17 cm</p>	800 / 1200
238	<p>Plaque en bronze doré à décor en relief de deux putti</p> <p>XVIIIème siècle</p> <p>H : 10 - L : 12,5 cm</p>	1 200 / 1 500
239	<p>JAPON</p> <p>Paire de vases de forme balustre à cols évasés en porcelaine à décor Imari rouge de fer et or de paysages dans des réserves bleues sur fond de rinceaux floraux.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H : 61 cm</p>	700/900
240	<p>CHINE</p> <p>Deux coupes creuses de forme ronde en porcelaine décorées en bleu sous couverte de chrisanthème parmi des rinceaux floraux.</p> <p>Diam : 16 cm</p> <p>XVIIIème siècle, marque Kangxi</p>	600 / 800
241	<p>CHINE</p> <p>Vase bouteille en porcelaine à décor en émaux de la Famille Verte d'insectes et de fleurs.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H : 44 cm</p> <p>Monté en lampe</p>	300 / 400

242	<p>MEISSEN Orchestre de singes musiciens en porcelaine polychrome vêtus à la mode du XVIIIème siècle, tenant des partitions et jouant de multiples instruments au rythme du chef d'orchestre. Il comprend vingt-un musiciens, un chef d'orchestre et un pupitre sur des terrasses soulignées d'ornements rocaille en relief rehaussés d'or Fin du XIXème siècle ou début du XXème siècle H moyenne : 13 cm, chef d'orchestre 17,5 cm Petit manque à la flûte d'un des personnages</p> <p>Cet orchestre de singes musiciens évoque les œuvres en porcelaine de Meissen des années 1750 tel l'Affenkapelle, une des dernières oeuvres de J.J. Kändler, mais également les tableaux qui mettaient en scène ces animaux, comme dans les œuvres du peintre flamand David II Teniers. Les ornemanistes furent également séduits par ce sujet et se firent les vecteurs du goût de la Cour pour les mises en scène de singes imitant les activités humaines.</p>	8 000 / 12 000
243	<p>Aigle Sculpture en bois doré représentant un aigle aux ailes déployées, posé sur une colonne à pans Vers 1800</p>	300 / 500
244	<p>Secrétaire de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou ouvrant par un abattant encadré de deux portes, l'ensemble dévoilant des casiers et deux tiroirs. Il repose sur des pieds antérieurs en double balustre et des pieds postérieurs en pilastre. Dessus de marbre blanc Epoque Empire H : 122 – L : 97 – P : 37 cm</p>	2 000 / 2 500
245	<p>Commode à portes de forme droite en placage d'acajou et acajou flammé. Elle ouvre par deux tiroirs, un en ceinture et un à la base ainsi qu'à deux vantaux décrouvant trois larges tiroirs dont les anneaux de tirages sont retenus par des mufles de lion. Montants à colonnes détachées surmontées de chapiteaux doriques en bronze doré. Les tiroirs de la ceinture et de la base ainsi que les colonnes sont ornés d'incrustations de laiton sur fond de palissandre, filets, rinceaux feuillagés et d'une frise d'entrelacs de feuilles d'acanthé et de cornes d'abondance parmi laquelle s'ébattent des animaux stylisés. Dessus de marbre blanc incrusté. Travail russe du premier quart du XIX ème siècle H : 108 - L : 130 - P : 66 cm Eclats, petits manques et restaurations</p>	3 000 / 4 000

246	<p>Pendule en bronze ciselé et doré à décor d'une allégorie de l'astronomie. Sur une base quadrangulaire ornée en bas-relief d'une leçon d'astronomie donnée par la muse Uranie, se tient cette dernière debout, vêtue d'un drapé, tenant un caducée et un compas qu'elle pose sur un globe céleste émaillé bleu orné d'un semis d'étoiles dorées orné en bas relief des douze figures du zodiaque. Le globe est posé sur quatre sphinges coiffées du némès, elles-mêmes surmontant un piédestal à l'antique dans lequel est inscrit le cadran, indiquant les heures en chiffres romains. Des bas-reliefs évoquant l'Égypte antique ornent les côtés de ce piédestal.</p> <p>Epoque Empire H : 65 – L : 48 – P : 19,5 cm Redoré</p> <p>Le sujet de notre pendule et sa composition reprennent le modèle créé vers 1770 par l'architecte Charles de Wailly qui connut ensuite beaucoup de succès sous l'Empire, illustrant le goût pour la monumentalité et l'Antiquité témoigné tout au long de cette période. Des pendules similaires avec variantes sont conservées à Fontainebleau, à Versailles au Grand Trianon, et au musée bavarois à Munich.</p> <p>Pierre Kjellberg, Encyclopédie de la Pendule Française, du Moyen-Âge au XXème siècle, Les Éditions de l'Amateur, 1997, p.397.</p>	6 000 / 8 000
247	<p>Paire de fauteuils en bois sculpté et doré à dossier rectangulaire à fronton sculpté d'enroulements, rosaces et palmettes. Ils reposent sur des pieds antérieurs en jarret de lion et des pieds postérieurs en sabre. Accotoirs à manchettes de forme crosse ornée de fleurettes posés sur des dés de raccords sculptés de palmettes. Ceinture arquée sculptée de médaillons. Garniture de velours rouge</p> <p>Epoque Empire, marque au fer de château sous la base, un chien assis sur une couronne.</p> <p>H : 94,5 – L : 60 – P : 59 cm</p>	1 800 / 2 200
248	<p>Console de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou ouvrant à un tiroir en ceinture et reposant sur des pieds antérieurs en gaine, les montants postérieurs en pilastre réunis par un fond de glace. Dessus de marbre gris Saint-Anne. Base pleine en plinthe.</p> <p>Epoque Empire H : 90 – L : 80 – P : 37,5 cm</p>	400 / 600
249	<p>Pendule en bronze ciselé et doré surmontée d'un couple galant en tenue du XVIIème siècle s'échangeant un médaillon, assis sur un canapé à col de cygne. Le cadran en métal guilloché à chiffres romains signé Chavanon à Rennes se trouve à leurs pieds.</p> <p>Importante base à décor d'entrelacs et de feuilles d'acanthé sur fond de quadrillages encadrant un bouquet de fleurs inscrit dans un médaillon. Mouvement à fil.</p> <p>Epoque romantique, XIXème siècle H : 54 - L : 42 - P : 17 cm</p>	800 / 1 200

250	<p>Vitrine en bois naturel ouvrant à deux portes ornées d'un croisillon centré sur un médaillon  XIXème siècle  H : 185 - L : 147 - P : 143 cm  Accidents</p>	200 / 300
251	<p>Suite de six chaises en noyer à dossier bandeau orné de branchages fleuris peints sur panneau rectangulaire. Elles reposent sur quatre pieds en sabre.  Epoque Restauration  H : 88 – L : 48 – P : 41 cm</p>	400 / 600
252	<p>Pendule en bronze ciselé et doré présentant une allégorie de l'Amour sous les traits de Vénus et d'une personnification de l'Amour. De part et d'autre d'une borne dans laquelle est inscrit le mouvement signé Lesieur à Paris, se tiennent l'Amour jouant de la lyre, une torche, son arc et ses flèches à ses côtés et Vénus assise, une rose près d'elle.  Base quadrangulaire à décor d'un bas-relief présentant Psychée et l'Amour entre des rinceaux, guirlandes fleuris, bornes enflammée et couples de colombes dans des couronnes de laurier. Platine signée Lesieur, mouvement à fil.  Epoque Restauration  H : 55 - L : 42,5 - P : 15,5 cm  Cadran de la lunette arrière manquant</p>	1 500 / 2 000
253	<p>Paire de fauteuils en noyer à dossier cintré reposant sur des pieds postérieur en sabre et des pieds antérieur en glaive, ces derniers formant également support des accotoirs en demi-cercle. Garniture imitant le crin à décor de médaillons fleuris et de scènes à l'Antique.  Epoque Restauration  H : 84 – L : 57 – P : 55 cm</p>	400 / 600
254	<p>Table de salle à manger en acajou et placage d'acajou, le plateau rectangulaire aux angles arrondis formé de deux parties repose sur huit pieds fuselés à roulettes ornés dans leurs parties supérieures de frise de perles, renflement et cannelures perlées.  XIXème siècle  H : 77 - L : 167 - P : 143 cm  On y joint 2 allonges de tailles différentes  Petits accidents</p>	700/1 000
255	<p>Salomé  Statuette en ivoire présentant Salomé en pied vêtue d'une longue robe aux plis savamment agencés, tenant et présentant la tête de Saint Jean-Baptiste.  XIXème siècle  H : 23 cm</p>	400 / 500
256	<p>Paire d'applique en bronze doré et laqué vert. Le fût formé par une gueule de lion inscrite dans un médaillon entre deux palmettes retient deux bras de lumière en forme de cornes d'abondance.  XIXème siècle  H : 31 - L : 25 cm</p>	100 / 150

257	<p>Paire de fauteuils à dossier gondole en placage de loupe d'orme, les supports d'accotoirs en crosse et ajourés. Ils reposent sur des pieds antérieurs en console, pieds postérieurs en sabre.</p> <p>Epoque Restauration.</p> <p>H : 82 - L : 54 - P : 45 cm</p>	200 / 250
258	<p>Travailleuse en orme et placage d'orme ouvrant par un tiroir en ceinture et un abattant. Montants en balustre plat posés sur une base en plinthe.</p> <p>Epoque Restauration</p> <p>H : 76,5 - L : 49 - P : 34,5 cm</p> <p>Fêle au plateau</p>	100 / 200
259	<p>Secrétaire en orme et placage d'orme et orme ouvrant à quatre tiroirs dont un en ressaut et un abattant. Ce dernier dévoile un casier et cinq tiroirs. Montants en colonnes détachées, dessus de marbre gris Saint Anne.</p> <p>Epoque Restauration</p> <p>H : 145 - L : 94,5 - P : 48 cm</p> <p>Fêles</p>	200 / 300
260	<p>Paire d'applique en bronze doré et patiné en forme de corne d'abondance de laquelle émerge un putto soutenant deux bras de lumières.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H : 25 - L : 15 cm</p>	200 / 300
261	<p>Mobilier de salon en loupe d'orme et placage d'orme, les accotoirs en crosse, les pieds antérieurs en console, postérieurs en sabre. Il comprend deux bergères, deux fauteuils et un tabouret.</p> <p>poque Restauration</p> <p>Fauteuils : H : 91 - L : 57 - P : 58 cm</p> <p>Bergères : H : 90 - L : 61 - P : 53 cm</p> <p>Tabouret : H : 44 - L : 37 cm</p>	500 / 1000
262	<p>Travailleuse en placage d'orme à plateau cuvette surmontant un tiroir en ceinture. Piétement de section quadrangulaire terminé en arc de cercle réuni par une tablette d'entrejambe de forme losangique e barre d'entretoise.</p> <p>Epoque Restauration</p> <p>H : 70 - L : 46 - P : 30 cm</p>	100 / 200
263	<p>Méridienne à dossier asymétrique, les chevets renversés, en placage de loupe d'orme à décor marqueté en palissandre de plmettes, rinceaux feuillagés et médaillons. Elle repose sur des pieds en console. Garniture de veours vert.</p> <p>Epoque Restauration</p> <p>L : 183 - P : 63,5 cm</p>	450 / 650

264	<p>Vierge couronnée en ivoire sculpté. Debout, vêtue d'un drapé et couverte d'un manteau, elle tient l'acronyme du Christ sur sa poitrine et un sceptre de sa main droite. Son corps s'ouvre et la partie antérieure coupée par le milieu, dans le sens de la hauteur, se développe en deux volets mobiles rattachés par des charnières. Il dévoile six scènes religieuses sculptées en bas-relief dans des niches, l'Annonce aux bergers et la Fuite en Egypte entre deux scènes d'Annonciation et de Baptême. Petit médaillon reliquaire orné du Sacré-Cœur lié au cou de la Vierge.</p> <p>XIXème siècle H : 19 cm</p>	800/1200
265	<p>Pendule en bronze ciselé et doré, le cadran inscrit dans un important socle mouvementé surmonté d'une figure féminine vêtue à l'Antique et représentant peut être Euterpe, la muse de la musique, accompagnée d'une lyre, flûte de pan, tabourin ainsi que d'un angelot tenant une flamme. Traces de signature sur le cadran.</p> <p>XIXème siècle H : 50 – L : 33 cm Socle en bois noirci</p>	600 / 800
266	<p>Grande glace en bois et stuc doré à décor de palmettes, feuillages et coquilles</p> <p>Époque Restauration H : 130 - L : 96 cm Petits manques</p>	250 / 350
267	<p>Petite table basse à plateau cuvette en carton bouilli laqué noir orné de rinceaux or et reposant sur un piètement en X.</p> <p>XVIIIème siècle pour le plateau H : 54 - L : 80 - P : 83 cm</p>	100 / 200
268	<p>Commode de forme rectangulaire en placage de loupe d'orme ouvrant par quatre tiroirs dont un supérieur en ceinture formant un ressaut. Montants à colonnes détachées. Dessus de granit noir</p> <p>Epoque Restauration H : 98 - L : 65 - P : 130 cm Accidents</p>	300 / 500
269	<p>Peinture à l'aiguille en broderie de soie polychrome au point de tige ou au point chenillé figurant la promenade galante d'un couple sur fond de paysage de rivières et de ruines animé de pêcheurs. Encadrement en verre églomisé à vue ovale. Cadre en bois doré.</p> <p>Epoque Charles X Dimensions de la vue : 31 x 40 cm</p>	200 / 300
270	<p>Pendule au char de l'Amour. Le cadran à chiffres arabes est inscrit dans la roue du char guidé par deux amours et tiré par un cygne. Base rectangulaire ornée de palmettes et médaillons en bas-relief posée sur quatre pieds griffe.</p> <p>XIXème siècle H : 32 – L : 43,5 – P : 17 cm</p>	200 / 250

271	<p>Table à jeu en placage de loupe de noyer, le plateau tournant ouvrant et découvrant un tapis de feutre rouge. Elle ouvre par un tiroir en ceinture et reposant sur des pieds en X à sabots de bronze réunis par une entretoise en double balustre.</p> <p>Epoque Restauration H : 74 - L : 57 - P : 37 cm</p>	150 / 350
272	<p>Guéridon rond en placage de loupe d'orme reposant sur un fût central de forme balustre à pans posé sur trois consoles à griffes de lion. Plateau de marbre blanc.</p> <p>Epoque Restauration H : 74 - Diam : 98 cm</p>	300 / 500
273	<p>Banquette en acajou, la ceinture ornée d'une guirlande de laurier, les dés de raccordement arrondis surmontant des pieds fuselés à cannelures. Garniture de soierie à fleurs.</p> <p>Style Louis XVI, travail probablement de Linke H : 56 - L : 106 - P : 40 cm</p>	3 000 / 4 000
274	<p>Table-desserte de salle à manger en acajou moucheté massif, les côtés arrondis, présentant trois plateaux foncés de glace ornés d'une astragale de bronze, les montants en colonne cannelée et les pieds toupie.</p> <p>Marque au tampon sous un plateau Ameublement Idrac 28 boulevard Haussmann Paris H : 78,5 - L : 86 - P : 45 cm</p>	3 000 / 5 000
275	<p>Paire de vases couverts en cristal taillé reposant sur un support en bronze ciselé et doré simulant des athéniennes.</p> <p>XIXème siècle H : 50 - L : 17 cm</p>	3 000 / 4 000

276	<p>Bureau de pente de forme dos d'âne en bois noirci de forme galbée orné sur trois de ses faces d'un décor géométrique de médaillons ovales ou de forme polylobée en marqueterie de bois de rose dans des encadrements de filets de laiton, l'ensemble sur fond de bois noirci inscrit dans des réserves. Il ouvre à un abattant formant écritoire dévoilant un intérieur plaqué de bois de roses et de bois de violette comportant un casier surmontant trois tiroirs marquetés de cubes et un secret. Garniture de bronze doré, espagnolettes en forme de buste d'enfant émergeant de rinceaux fleuris, listels parcourant les arrêtes du meuble et rejoignant les sabots, lingotière cernant l'abattant, rinceaux feuillagés parcourant la pente et ogives ajourées pour la galerie. Il repose sur des pieds cambrés.</p> <p>Signé sur la serrure Alph Giroux Paris  Style Louis XV, XIXème siècle  H : 89 – L : 74 – P : 44 cm  Restaurations</p> <p>La spécialité de la Maison Giroux était la fabrication de petits meubles d'agrément ou d'écriture, boîtes, coffrets pour la bourgeoisie et la noblesse. Alphonse GIROUX remporta de nombreux prix nationaux et internationaux, dont une médaille d'argent à l'exposition de 1834</p> <p>Deise Ledoux-Lebard, Le Mobilier français du XIXe siècle, Paris, Editions de l'Amateur, 1984, p.583.</p>	2 000 / 2 500
277	<p>Paire de vases sur piédouche formant petites jardinières en bronze ciselé, doré et anciennement laqué noir. Les vases ornés de guirlandes fleuries sont posés sur une colonne entourée de deux amours maintenant par un nœud de rubans des trophées de musique. Base ronde posée sur trois patins à décor d'une frise de postes.</p> <p>Epoque Napoléon III  H : 56,5 – L : 30 cm  Usures</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	600 / 800
278	<p>Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à décor d'un masque féminin surmonté d'un vase et soutenant cinq bras de lumières feuillagés</p> <p>XIXème siècle  H : 48 - L : 41 cm</p>	2 000 / 3 000
279	<p>Paire de tables de salon en placage de bois de rose et de violette à décor marqueté de croisillons, les plateaux rectangulaires aux angles en ressaut ceinturés d'une astragale de bronze. Elles ouvrent à un tiroir en ceinture, deux tirettes latérales formant écritoire et reposent sur des pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise.</p> <p>XIXème siècle  H : 69 - L : 36 - P : 27 cm</p>	2 500 / 3 000

280	<p>Lustre en bronze ciselé et doré, le fût en forme de tronc de palmier stylisé entre trois montants en console feuillagée retient neuf bras de lumière ornés de feuilles d'acanthé.</p> <p>Fin XIXème siècle H : 100 – Diam : 85 cm</p>	400 / 600
281	<p>Guéridon rond en acajou et placage d'acajou reposant sur quatre montants en console à pieds griffes et surmontés de têtes d'égyptiennes réunis par une base aux côtés incurvés et ornée d'une couronne de laurier en bronze doré. Dessus de marbre vert de mer encastré.</p> <p>Style Empire, modèle de Jacob Desmalter H : 80 - Diam : 84 cm</p>	6 000 / 8 000

282	<p>Bureau plat à toutes faces en bois laqué noir et à décor en ceinture de paysages asiatiques en laque européenne or sur fond noir dans de riches encadrements de bronze doré. Le plateau de forme mouvementée est gainé de maroquin noir doré au fer et est cerné d'une lingotière en bronze muni aux angles de coquilles. Il ouvre par trois tiroirs dont celui central en léger retrait, les deux autres en caisson, présente de faux tiroirs identiques simulés coté visiteur et est muni de trois tirettes, une de chaque côté et une côté visiteur. Garniture d'encadrement rocaille en bronze ciselé et doré formant des tableaux feuillagés incluant les entrées de serrure et les poignées, agrafes rocaille enserrant le tiroir central, chûtes feuillagées se prolongeant jusqu'aux sabots décorés d'enroulements de feuillage. Il repose sur quatre pieds galbés et est signé sur une serrure, A. CHEVRIÉ fabricant 7, rue Dubelleyme à Paris.</p> <p>Style Louis XV, fin du XIXème siècle  H : 79,5 – L : 154 – P : 89,5 cm  Insolation, usures</p> <p>Le bureau que nous présentons est proche de celui appelé à tort « Bureau de Choiseul » conservé au Louvre, datant du milieu du XVIIIème siècle et portant l'estampille de Jacques Dubois. Ce dernier représentait le goût pour les meubles en laque initié par les marchands merciers parisiens à partir des années 1730 qui consistait à faire réaliser des meubles ornés de panneaux de laque provenant d'objets importés d'Extrême-Orient. Au XIXème siècle, alors que les arts décoratifs se caractérisent par un réinvestissement des styles du passé, ce bureau connut un important succès et se fit le témoignage du savoir-faire des fabricants de meubles qui répondait ainsi avec brio aux goûts éclectiques des amateurs en quête d'un style à la fois raffiné et national mêlant confort, luxe et commodité.</p> <p>De son auteur, A. Chevrié, nous savons qu'il participa aux expositions de 1878 et 1889 et obtint une médaille d'argent. Parmi sa production, dans le même esprit que ce bureau, nous pouvons citer le passage en vente en 1973 d'un cabinet de bureau en bois laqué noir et décoré de paysages sur fond noir dans le goût de la Chine.</p> <p>Bibliographie :  D. Ledoux Lebard, Le Mobilier Français du XIXème siècle, Les Editions de l'amateur, Paris 1989, p. 126.  P. Kjellberg, Le mobilier Français du XVIIIème siècle, Les Editions de l'amateur, Paris 1989, p. 269.</p>	6 000 / 8 000
-----	--	---------------

283	<p>Emile André BOISSEAU 1842-1923  La défense du foyer  Bronze à patine brune représentant un guerrier gaulois debout protégeant sa femme et son enfant apeurés d'après la sculpture en marbre du square d' Ajaccio à Paris  Fin du XIXème siècle  Signé E Boisseau sur la terrasse, fonte de la Société des Bronzes de Paris, titré dans un cartouche « Défense du foyer – Médaille d'honneur »  H : 62 cm</p> <p>Modèle présenté au salon des artistes français en 1881  Pierre Kjellberg, les bronzes du XIXe siècle, les Editions de l'Amateur, Paris 1989, page 101</p>	1 000 / 1 500
284	<p>Paire de gaines de forme tronconique en placage de marbre rouge et blanc et orné de réserves en façade.  XIXe siècle  H : 110 – L : 32,5 – P : 29,5 cm  Accidents</p>	1 200 / 1 500
285	<p>Table de milieu à plateau rectangulaire en marbre brèche gris rose (d'Argentré ?) reposant sur un piétement en fer forgé à patine noire et dorée formé de quatre volutes posées sur des patins en forme de boule et reliés par une entretoise dessinant une large palmette ajourée au centre.  H : 72,5 - L : 153 - P : 75 cm</p>	1 000 / 1 200
286	<p>Fauteuil d'apparat à châssis à haut dossier en bois noirci. La ceinture mouvementée ornée de palmes, enroulements et rinceaux feuillagés reposent sur des pieds en console terminés par des sabots de biche et sont réunis par une entretoise en X de forme chantournée à cartouche central. Garniture en cuir gaufré et doré à décor floral de palmes et rinceaux.  Travail Indo-Portugais du XIXème siècle  H : 150 L : 76 P : 72 cm  Accident au cuir de l'assise</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	600 / 800
287	<p>Deux porte-torchères en pendant en fonte de fer moulurée à patine brune à sujet de femme drapée tenant une torche dont la flamme est en verre givré.  Contre socle en marbre jaune de sienne  H totale : 167 cm</p>	8 000 / 10 000
288	<p>BACCARAT et BOHÊME  Important lustre en cristal transparent et doré à douze bras de lumière sinueux terminés par des photophores. Bobèches et coupelles ornées de pointes de diamant et munies de pampilles.  H. : 130 cm - Diam : 80 cm environ  Certaines pièces signées Baccarat, d'autres pièces en cristal de Bohême</p>	3 000 / 4 000

289	<p>BACCARAT</p> <p>Paire d'appliques en cristal transparent et doré à trois bras de lumières sinueux terminés par des photophores, le fût et les coupelles en pointes de diamant ornés de pampilles.</p> <p>H. : 70 cm environ</p> <p>Signé Baccarat</p> <p>Accidents</p>	2 000 / 3 000
290	<p>Bureau plat et son cartonnier en placage de satiné à décor d'encadrement et de cannelures simulées en bois teinté et filets noirs.</p> <p>Le bureau ouvre par deux tiroirs en ceinture et repose sur des pieds en gaine terminés par des sabots en bronze. Dessus de cuir usagé ceint d'une lingotière de bronze et garniture de bronzes dorés soulignant la naissance des pieds.</p> <p>H : 73 – L : 113 – P : 59,5 cm</p> <p>Le cartonnier, à deux corps, ouvre par deux portes latérales en partie basse, quatre cartons garnis de cuir dont deux doubles et un tiroir dans la partie supérieure en doucine.</p> <p>H : 133 – L : 59,5 – P : 36 cm</p> <p>Estampillés L. CUEUNIÈRES Jne / ébéniste. Style Louis XVI</p> <p>Entrées de serrure manquantes, une serrure manquante, cartons accidentés et incomplets</p> <p>Denise Ledoux-Lebard Le mobilier français du XIXème siècle, Les éditions de l'Amateur, Paris 1989, p. 142</p> <p>Louis Cueunières était spécialisé dans la restauration et la reproduction de mobilier de style.</p>	1 400 / 1 600
291	<p>BACCARAT</p> <p>Partie de service de verres en cristal taillé, modèle Harcourt créé en 1841, à piédouche orné d'un renflement posé sur une base hexagonale et taillé de larges côtes plates dans la paraison. Il comprend douze verres à eau, douze verres à vin rouge, douze verres à vin blanc et quatre carafes couvertes de deux tailles différentes.</p>	2 000 / 3 000
292	<p>Etagère porte-partition de musique en acajou, la partie basse à deux casiers est surmontée de trois étagères séparées par des montants en forme de colonnes fuselées et cannelées et par des montants balustres à cannelures torsées. Plateau supérieur orné d'une galerie.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H : 104 - L : 46 - P : 37 cm</p>	4 000 / 6 000
293	<p>Paire d'appliques de la maison Baguès à deux feux en métal doré et verre ornées d'un perroquet posé sur un pilastre fuselé d'où s'échappent les rinceaux feuillagés formant bras de lumière.</p> <p>Vers 1950</p> <p>H : 59 – L : 34 cm</p>	800 / 1 000

294	<p>SEVRES</p> <p>Coupe ovale en porcelaine à fond capucin à décor d'un paysage et d'une scène familiale dans des médaillons retenus par des rinceaux d'animaux fantastiques et de feuillages. Monture en bronze ciselé et doré à décor feuillagé.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H: 28,5 - L:42 - P: 25 cm</p>	1 000 / 1 200
295	<p>Miroir à parclozes de forme rectangulaire en bois doré, ajouré et sculpté de palmettes et d'enroulements de feuillages l'ensemble couronné d'un fronton animé de rinceaux, feuillages et agrafe.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H : 159,5 – L : 115 cm</p>	700 / 900
296	<p>Paire de gaines de section carrée en bois teinté jaune formant support pour une paire de vasques de jardin posés sur piédouche en fonte laqué blanc munis d'anses en forme de serpents entrelacés.</p> <p>H : 130 – L : 29 – P : 29 cm</p> <p>Accidents à une des anses</p>	300 / 600
297	<p>Meuble à hauteur d'appui en placage de bois noirci, la façade bombée ouvrant par une porte à décor marqueté en laiton d'un vase fleuri dans un entourage de rinceaux feuillagés. Garniture de bronze ciselé et doré, espagnolettes, rosaces, entrées de serrure. Plateau de marbre blanc accidenté.</p> <p>Epoque Napoléon III</p> <p>H : 108 – L : 95 – P : 45 cm</p> <p>Accidents et manques.</p>	600 / 800
298	<p>Classeur-trieur à décor de cinq médaillons en porcelaine dans le goût de Sèvres enchassés dans une plaque de bronze à décor de rinceaux et de vases à l'Antique. Intérieur de soie crème à compartiments et papier buvard (en l'état).</p> <p>Epoque Napoléon III</p> <p>H : 39 - L : 27 - P : 2 cm</p> <p>Provenance : aurait été offert par Napoléon III à sa filleule Alvare de Tolédo</p>	600 / 800
299	<p>Miroir de table biseauté dans un encadrement en bronze argenté de forme mouvementé et ajouré de rocailles, fleurs, volutes et rinceaux, la base ornée d'une coquille et le fronton d'une agrafe.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H : 64 – L : 41 cm</p>	800 / 1 200
300	<p>Colonne cannelée en bois peint imitant le marbre jaune de Sienne et formant un meuble-bar, sur base carrée en bois peint faux marbre.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H : 103 – L : 50 – P : 50 cm</p>	300 / 500

301	<p>Table de salon de forme violonée en bois noirci incrusté de filets de laiton, le plateau bordé d'une lingotière en bronze ciselé et doré à décor d'oves et feuilles d'acanthe, la ceinture ouvrant par un tiroir ornée de masques barbus grimaçants. Elle repose sur des pieds cambrés ornés d'espagnolettes et de sabots feuillagés.</p> <p>Epoque Napoléon III H : 75 – L : 120 – P : 68 cm Accidents, manques, un pied changé</p>	300 / 400
302	<p>LALIQUE FRANCE</p> <p>Suite de six flûtes à champagne du modèle Ange, à piédouche, en cristal blanc soufflé, moulé et partiellement sablé figurant un ange aux ailes déployées.</p> <p>H : 20,5 cm Signées Lalique France. Modèle créé en 1948. Présentées dans leur coffret d'origine (accidenté)</p>	400 / 600
303	<p>Vierge</p> <p>Statue de la Vierge debout, vêtue d'un drapé, les mains jointes en adoration</p> <p>Marbre Vers 1800</p>	600 / 800
304	<p>Le rémouleur</p> <p>Statuette en marbre blanc représentant le rémouleur d'après l'Antique, aiguisant son couteau et s'appêtant à supplicier Marsyas</p> <p>XIXème siècle H : 29 – L : 21 – P : 13 cm Socle marbre vert</p>	600 / 800
305	<p>Pipe de mariage en ivoire sculpté et ajouré, le fourneau représentant un buste de femme vêtue d'une fraise, d'une collerette en dentelle et coiffée d'un voile en dentelle et de pampres de vigne parmi lesquels se tiennent deux colombes. Le fourneau est fermé par un couvercle évoquant une couronne et est prolongé par une tête d'aigle. Le tuyau est formé par une corne d'abondance prolongée par un tronc de palmier animé d'animaux exotique - éléphant, serpent – et par une partie supérieure torsadée terminée par un embout figurant une tête d'oiseau.</p> <p>Travail dieppois, fin XVIII - début du XIXe siècle H : 41 cm</p> <p>Jean Rebeyrolles La Folie des pipes, Flammarion, 2001</p>	2 000 / 3 000
306	<p>D'après Jean-Baptiste OUDRY (1686- 1755)</p> <p>Hallali de sanglier</p> <p>Groupe en biscuit de Sèvres</p> <p>H : 26 - L : 40 cm</p>	1500/2000

307	<p>BACCARAT</p> <p>Paire de girandoles modèle Bambou en cristal à trois lumières, le fût balustre torsadé soutient trois bras de lumière, un central posé sur un balustre à fines torsades et deux en console. Les binets torsés sont placés au centre de coupelles ornées de pampilles fuselées.</p> <p>Signés sous la base.</p> <p>H : 55,5 cm</p> <p>Accidents, manques et restaurations</p>	600 / 800
308	<p>Johann Peter MOLIN (Göteborg 1814 - Stockholm 1873)</p> <p>« Bältesspännare », les deux lutteurs au couteau</p> <p>Sculpture en biscuit décrivant le combat traditionnel, selon les légendes nordiques, de deux hommes pour l'amour d'une femme et durant lequel les adversaires étaient attachés à la taille par une ceinture qui donne son nom à l'œuvre. Important socle quadrangulaire à décor en bas-relief relatant les épisodes précédents et suivants la lutte relatée en écriture runique.</p> <p>Cachet en creux "J. P. MOLIN / 18 17/3.1864 / STOCKHOLM" sur la terrasse. Cachet de la manufacture de Gustafsberg sur le socle.</p> <p>Travail Néoclassique de la fin du XIXème siècle</p> <p>H totale : 83 cm</p> <p>H du groupe seul : 51 cm</p> <p>Base H : 31 – L : 44 – P : 24 cm</p> <p>Eclats et manques</p> <p>Cette œuvre est la plus célèbre de Johann Peter Molin pour laquelle il reçut une médaille d'or. Un modèle monumental en bronze se trouve au Kungsparken de Göteborg</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	3 000 / 5 000
309	<p>Mercure</p> <p>Sculpture en bronze à patine brune représentant Mercure soufflé par Zéphyr d'après l'œuvre de Jean de Bologne. Il repose sur un socle cylindrique orné d'une frise en bronze représentant une farandole de putti sculpteur et dessinateur.</p> <p>H : 78 cm</p> <p>Il repose sur une colonne formant sellette en marbre portor</p>	600/800
310	<p>Bacchus</p> <p>Buste en ivoire sculpté en ronde-bosse figurant un terme de Bacchus sur piédouche et contre socle circulaire en bois noirci. Le dieu est coiffé de grappes de raisins et de longues mèches de cheveux retombant sur ses épaules.</p> <p>XIXème siècle</p> <p>H de l'ivoire : 8 cm</p> <p>H totale : 14 cm</p>	100 / 150

311	<p>Venus pudica Statuette en bronze à patine verte sur base ronde en marbre noir H : 34 cm Reprise de la célèbre Vénus Médicis conservée dans la Tribune des Offices à Florence. Célébrée comme un des canons de la beauté classique, sa renommée fut immense et de nombreuses copies furent exécutées en bronze. Fonte française du XVIIIème siècle</p>	2000/3000
312	<p>Pierre-Jules MENE (1810-1879) Trois chiens au terrier Epreuve en bronze à patine brune H : 19,5 - L : 35 - P : 17 cm Signé sur la terrasse P.J. Mene, signature du fondeur sur le côté droit F. Barbedienne</p> <p>La cire originale datant de 1853 a été exposée lors de l'Exposition Universelle de 1855 sous le n° 4492.</p>	600 / 800
313	<p>Guéridon «serviteur muet» en acajou à trois plateaux cuvette décroissants et pliants, le dernier à galerie de cuivre. Fût central tourné sur une base tripode nervurée terminée par des roulettes. Angleterre XIXème siècle. H : 108 Diam : 64 cm pour le plus grand Accidents, restaurations</p> <p>Provenance : Ancienne collection du marquis d'Aligre et restée dans sa descendance jusqu'à ce jour.</p>	300 / 500
314	<p>Ecole FRANCAISE du XIXème siècle, d'après CLODION Satyre et nymphe Important groupe à décor tournant présentant un faune jouant avec une nymphe accompagnée de deux putti Epreuve en bronze à patine brune H : 46 - Diam : 32 cm Signé sur la terrasse Clodion</p>	1 500 / 2 000
315	<p>Ecole FRANCAISE du début du XIXème siècle L'Architecture Bronze à patine brune d'après Jean de Bologne sur socle en marbre rouge veiné de blanc H du bronze : 35 cm</p>	1 500 / 2 000
316	<p>Antoine-Louis BARYE (1796-1875) Lion dévorant une gazelle Epreuve en bronze à patine brun-vert H : 13,5 - L : 30 - P : 11 cm Signé sur la terrasse et marqué F barbedienne Fondeur Socle en marbre vert de mer</p>	800 / 1 200
317	<p>Colonne formant sellette en marbre jaune de Sienne, le fût reposant sur une base carrée et moulurée à degrés, l'ensemble orné de moulures de bronze. Epoque Napoléon III H : 111 – L : 32 – P : 32 cm Monté en lampadaire</p>	800 / 1 200

318	<p><b>MOSSOUL</b>  Tapis à décor d'un important motif central sur un fond rubis parsemé de vases fleuris, large bordure bleu marine à bouquets de fleurs stylisées multicolores.  249 x 160 cm</p>	100 / 150
319	<p><b>CHIRAZ</b>  Tapis orné d'un important motif central en forme d'octogone crénelé ivoire sur un fond vieux rouge à motifs géométriques répétitifs, petite bordure ivoire à œillets  255 x 180 cm  Légère usure</p>	150/200
320	<p><b>AUBUSSON</b>  Tapisserie à décor de deux échassiers sur un fond de lac et de château le tout dans un décor de forêt ou l'on aperçoit au premier plan de grands massifs de fleurs. Bordure à guirlandes fleuries.  XVIIIème siècle  269 x 296  Diminuée sur le côté droit, restaurations et pièces en particulier dans le haut au milieu.</p>	1500/2000